

Dédicaces

À mes parents

À mes sœurs

À ma grand-mère

À la mémoire de mon arrière grand-mère

Safia

Dédicaces

Je voudrais remercier tout d'abord Dieu pour être mon meilleur confident et pour me guider dans le droit chemin par sa lumière continue et qui n'a jamais cessé d'être avec moi dans les situations les plus difficiles notamment dans ce mémoire Dieu lui-même a dit : « *Je ne te délaisserai point, et j ne t'abandonnerai point* »

« Tu es mon Dieu, je te dis merci, mon Dieu, je reconnais ta grandeur »

Amen

C'est avec une profonde gratitude et sincères mots, que je dédie ce modeste travail de fin d'études à mes chers parents Kamal et Lila, qui ont sacrifié leurs vie pour ma réussite et m'ont éclairé le chemin par leurs conseils judicieux.

J'espère qu'un jour, je pourrai leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi, que Dieu leur prête bonheur et longue vie.

Je dédie aussi ce travail à :

Mes sœurs et frères Hanane, Adlane, Yasmine et Massinissa.

Ma sœur et ma binôme Safia (Saida).

Mes très chers amis qui m'ont soutenu.

Ma promotrice M^{elle} Nine qui m'a encadré.

Je tiens à vous témoigner ma reconnaissance, mon amour et mon affection.

Que Dieu vous protège et vous bénisse.

Sara

Remerciements

Nous tenons à remercier Mme Halima NINE, directrice de notre mémoire, pour ses remarques et corrections minutieuses.

Nos remerciements vont aussi aux membres de jury d'avoir accepté d'examiner ce travail, ainsi qu'à tous les enseignants du département de Traduction de l'université de Tizi-Ouzou.

Merci également à tous nos camarades pour leur aide et leur encouragement au cours de la réalisation de notre travail.

Sommaire

Dédicaces

Remerciements

Introduction générale

Partie théorique :

Chapitre premier : Aperçu général sur les proverbes

Chapitre deuxième : Les approches théoriques dans la traduction des proverbes

Partie pratique :

Chapitre troisième: Présentation du corpus

Chapitre quatrième : Etude analytique et critique du corpus

- Conclusion Générale

- Bibliographie

- Glossaire Français/Arabe- Arabe/Français

- Annexes

- Résumé : - En français

- En arabe

Introduction générale

Chaque nation a son propre patrimoine culturel, qui se présente sous différentes formes. Ainsi, les proverbes populaires jouent un rôle important dans la conservation de ce patrimoine et de l'identité culturelle de chaque peuple.

Le proverbe représente une source de sagesse issue de la langue populaire, et qui traduit le vécu et les traditions d'une société. Il est donc le fruit de chaque civilisation qu'elle regroupe par ses différentes expériences et savoir. Le but est de les transmettre aux générations futures, ou à d'autres civilisations étrangères en s'appuyant sur différents moyens. La traduction a été toujours considérée comme un moyen fondamentale et nécessaire pour le maintien des cultures; Jean-René LADMIRAL définit la traduction comme «*une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du globe*»⁽¹⁾. La traduction ne se fait pas seulement au niveau des mots, mais il s'agit aussi d'un transfert culturel.

Tous les théoriciens s'accordent à dire aujourd'hui avec plus ou moins de force que les langues aussi bien que les cultures se trouvent mises en contact en traduction.⁽²⁾

De ce fait, la traduction des proverbes populaires est une tâche qui n'est pas aussi facile vu les obstacles et les difficultés qu'elle rencontre. Le traducteur est confronté à des contraintes très compliquées quand il s'agit de la traduction des proverbes. Il y a évidemment des choses qui se perdent, des formes difficiles à traduire et cela est dû aux variantes culturelles entre les langues. En effet, les cultures sont loin de voir la même réalité sous le même angle et chacune a sa façon de voir cette même réalité.

Nous avons choisi la traduction des proverbes populaires algériens comme thème de notre étude. Notre corpus rassemble un nombre de proverbes et dictons algériens les plus populaires, sélectionnés, rassemblés, traduits et commentés en français par Kadda BOUTARENE.

Nous allons aborder l'aspect d'équivalence dans la traduction des proverbes. Le choix de notre thème revient d'abord à notre désir à mieux découvrir notre tradition orale qui se trouve surtout dans les proverbes. De plus, vu l'importance de ces derniers comme étant un fruit de

(1) - Jean René LADMIRAL, Traduire, Théorèmes pour la traduction, édition Gallimard, France, 2002, p11.

(2)- Michel BALLARD, La Traduction, Contact de langues et cultures (2), Artois presses université, France, 2006, p 47.

la sagesse populaire qu'on transmet de génération en génération, et aussi vu l'intérêt porté aux proverbes qui est moindre ces derniers temps.

Le choix du corpus a été fait par l'importance des proverbes que ce recueil comporte, ainsi que pour l'ordre dans lequel ils étaient sélectionnés. L'auteur les a classés par thèmes ce qui rend sa méthode plus organisée et facilite au lecteur la recherche des proverbes selon la situation.

En général, la traduction des proverbes se fait en trouvant leurs équivalents dans la langue d'arrivée. Il se peut que les deux langues partagent les mêmes expériences, et aussi les mêmes situations dans lesquelles ces proverbes sont formulés.

A partir de ce point, nous avons jugé utile de formuler cette problématique :

- Quels sont les problèmes que rencontre un traducteur lors de la traduction des proverbes populaires ?

De cette problématique se dérive les questions suivantes :

- Comment le traducteur procède-t-il à la traduction des proverbes ?
- Quels sont les procédés adoptés par le traducteur pour la traduction de ce type de parémies populaires ?
- Le traducteur a-t-il rendu le sens du texte de la langue d'arrivée ?
- Que fait un traducteur lorsqu'il est confronté à un proverbe sans équivalent dans la langue d'arrivée ?
- Etant donné que les proverbes populaires, jouissent d'une appartenance culturelle propre à chaque nation, y aura-t-il une perte de valeur culturelle lors de la traduction des proverbes populaires à défaut d'équivalence ?
- Le procédé d'équivalence, est-il le moyen le plus approprié pour traduire les proverbes ou bien y a-t-il d'autres procédés plus adéquats ?

Nous formulons ainsi les hypothèses suivantes que nous allons vérifier à la fin de notre étude :

- Lors de la traduction des proverbes, le traducteur devrait traduire le proverbe par équivalence.
- Le traducteur devrait chercher à rendre le sens du proverbe si ce dernier n'a pas d'équivalent en langue d'arrivée.

Nous allons essayer de répondre à toutes ces questions à travers notre étude intitulée : L'équivalence dans la traduction des proverbes populaires de l'arabe vers le français, « Proverbes et dictons populaires algériens » traduits par Kadda BOUTARENE comme modèle, étude analytique et critique.

Notre étude se penchera sur l'analyse des procédés utilisés par le traducteur de ces proverbes populaires, tout en s'appuyant sur des théories de la traduction.

Nous allons nous baser sur la théorie de l'équivalence selon Eugène Nida. De plus, nous aborderons l'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet en s'appuyant sur les procédés de la traduction que ce soit les procédés directs ou obliques.

Notre étude comporte deux parties, une partie théorique et une partie pratique. La première partie est constituée de deux chapitres, le premier est intitulé : « Aperçu général sur les proverbes », dans lequel nous allons donner des définitions de proverbe que ce soit dans des dictionnaires de langues, ou dans les ouvrages et recueils des proverbes. Ensuite nous allons souligner les différences qui existent entre un proverbe et d'autres formes d'expressions populaires (dicton, maxime et expression proverbiale). Nous mentionnerons ensuite, les différentes particularités des proverbes populaires. Et enfin nous parlerons des proverbes populaires algériens.

Le deuxième chapitre est sous le nom de : « Les approches théoriques dans la traduction des proverbes ». Nous aborderons en premier lieu l'utilité de la traduction au profit des proverbes, tout en donnant d'abord des définitions aux concepts de la traduction et de l'équivalence. Puis, nous allons donner un bref aperçu sur la traduction des proverbes, ensuite nous parlerons sur l'emploi des approches de la traduction. Nous présenterons la théorie de l'équivalence d'Eugène Nida (l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique), et l'approche de la stylistique comparée en citant les procédés de traduction élaborés par Vinay et Darbelnet (les procédés directs et obliques).

Le troisième chapitre qui fait partie du cadre pratique est intitulé « Présentation du corpus ». Nous donnerons en premier lieu la biographie de l'auteur-traducteur de l'ouvrage. Nous allons ensuite présenter notre corpus d'étude. Puis, Nous allons montrer la méthodologie adoptée par l'auteur dans la présentation des proverbes.

Le quatrième chapitre est intitulé : « Etude analytique et critique du corpus ». Nous présenterons d'abord notre méthode d'analyse, ensuite nous passerons à l'analyse d'un nombre de proverbes de notre corpus.

Nous allons conclure notre recherche par une conclusion générale, un glossaire français/arabe et arabe/français des termes abordés dans notre étude, ainsi qu'un résumé en français et en arabe, une bibliographie et des annexes.

Parmi les obstacles que nous avons rencontrés lors de la réalisation de ce travail, nous citons:

- Manque de documentation concernant la traduction des proverbes en particulier.
- Manque d'ouvrages qui parlent de l'histoire des proverbes algériens et leur origine.

Chapitre I
Aperçu général sur les proverbes

Chaque société possède ses proverbes qu'elle utilise dans la vie quotidienne et qui reflètent la sagesse de son peuple. Notre nation a aussi son propre patrimoine culturel dont le proverbe reste le plus important de ces formes de sagesse populaire, vu qu'il est l'expérience de sa nation et le fruit de sa culture et de ses traditions.

Dans ce premier chapitre, nous aborderons la définition du proverbe, ses caractéristiques, la différence qui existe entre un proverbe et d'autres formes de sagesse populaire et enfin nous allons présenter un aperçu sur les proverbes algériens objet de notre étude.

I-1- Définition et origine des proverbes

Le proverbe a de différentes définitions, chaque chercheur propose une définition selon sa vision. « *Beaucoup de spécialistes ont soutenu qu'il s'agissait de notion indéfinissable, du fait de leur complexité* ». ⁽¹⁾

Nous allons essayer de donner quelques définitions à la notion du proverbe dans des dictionnaires de langues ainsi que dans quelques recueils des proverbes.

I-1-1- Définition du proverbe dans les dictionnaires de langue

Le Petit Robert dit: « *du latin, proverbium, formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphoriques ou figurés et exprimant une vérité d'expériences ou un conseil de sagesse pratique et populaire commun à tout un groupe social* ». ⁽²⁾ Les proverbes sont donc des formules qui se caractérisent par l'emploi des métaphores et des figures de style, exprimant des conseils et qui sont connus d'un groupe social défini. Et selon le dictionnaire du Français Contemporain, le proverbe est défini comme suit : « *n.m. sentence, maxime exprimé souvent en peu de mots, traduisant une vérité générale et traditionnelle, et qui apparaît le plus souvent dans la langue parlée pour étayer une affirmation, confirmer une décision, etc.* Exemple : il a beaucoup voyagé- et comme dit le proverbe : « pierre qui roule n'amasse pas mousse »- il est revenu avec très peu d'argent. ⁽³⁾ Cette définition montre que les proverbes sont des expressions brèves exprimant une vérité générale, et qui sont exprimés dans la langue parlée.

(1)-Florence Montreynaud, Agnès Pirron, Françoise Suzzoni, Dictionnaire des proverbes et Dictons, le Robert, collection 'les usuels', France, 1997, p1.

(2) -Le petit Robert, Dictionnaire de la langue française, France, février 2001, p 2031.

(3)- Dubois J, Lagane. R, Niobey. G et all, Dictionnaire du Français Contemporain, édition Larousse, 1967, p931.

A son tour, le petit Larousse donne cette définition au proverbe : « (*lat. proverbium*), court énoncé exprimant un conseil de sagesse, une vérité d'expérience et qui est devenu d'usage commun ». ⁽¹⁾ Or, les proverbes sont des énoncés exprimant un conseil ou un vécu devenu d'usage commun.

I-1-2- Définition du proverbe dans les ouvrages et recueils des proverbes

Dans le recueil des « *Proverbes et dictons Français* », le proverbe est défini comme suit :

Le mot proverbe tiré directement du latin *proverbium*, apparaît pour la première fois dans les textes au XXI^e siècle. Il fallait attendre l'auteur de Mannon Lescaut l'abbé Prévost pour avoir une définition à peu près correcte.

Il écrit dans son dictionnaire portatif des mots français : « *proverbe, maxime ou sentence courte et sensée, fondée ordinairement sur l'expérience, et capable d'instruire ou de corriger* » ⁽²⁾. Seul, le caractère populaire du proverbe n'est pas marqué dans cette définition.

Le proverbe trouve la définition suivante dans le recueil des « *Proverbes et dictons kabyles* » : « *Le proverbe est l'un de ces tenaces invariants de la civilisation humaine. On le trouve partout et toujours dans les cultures les plus diversifiées, voire les plus opposées si on les compare les une aux autres* ». ⁽³⁾ Cette définition montre que les proverbes appartiennent à toutes les civilisations humaines et chaque culture.

Kadda BOUTARENE écrit à propos des proverbes dans la préface de son recueil proverbes et dictons algériens : « *Brefs dans l'énoncé, mais lourds de signification, ils recèlent toute une morale, une philosophie, un art de vivre. Ils expriment la voix profonde des peuples* ». ⁽⁴⁾ Cette définition montre que les proverbes sont des formules brèves mais qui produisent un effet important et qui reflètent une morale dont chaque peuple tire sa fierté.

(1) - Le Petit Larousse illustré (2012), dictionnaire de langue française, France, mars 2011, p888.

(2)- Jacques PINEAUX, « Proverbes et dictons Français, collection « que sais-je ? », imprimerie des presses universitaires de France, paris, 1973, p

(3)- Youcef NACIB, « Proverbes et dictons kabyles », éditions Andalouses, Alger, p 13.

(4)- Kadda BOUTARENE, « Proverbes et dictons populaires algériens », office des publications universitaires, réimpression 1991, p7.

F.J. ABELA donne une définition plus précise aux proverbes quand il écrit : « *les proverbes expriment la sagesse des nations. Ils constituent le premier patrimoine d'une société encore rurale, où le savoir faire et le faire savoir se transmettaient oralement de père en fils* ». ⁽¹⁾ Cette définition met l'accent sur l'appartenance des proverbes à la sagesse populaire de chaque peuple et sa transmission orale de génération à une autre.

A partir de ces définitions, on peut dire que les proverbes sont des formules courtes, souvent imagées, d'usage commun qui expriment des croyances collectives et des conseils populaires appartenant à un groupe socioculturel défini.

La Bible est à l'origine de nombreux proverbes français, comme, « œil pour œil, dent pour dent » ou « il faut rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». D'autres sont extraits de la littérature, comme « Tel est pris qui croyait prendre » (phrase qui provient de la fable de La Fontaine, *le Rat et l'Huître*). ⁽²⁾

Le proverbe est aussi un genre théâtral qui consiste en une petite comédie illustrant un adage populaire. Ce genre avait connu un grand succès au XVII^e siècle et était remis à l'honneur au XIX^e siècle, par Alfred de Musset dans ses *Comédies et proverbes* (1840) : *Il ne faut jurer de rien, On ne badine pas avec l'amour, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. ⁽³⁾

L'emploi du proverbe est aujourd'hui en régression; il n'a plus cette liberté d'allure qu'il affectait autrefois. Le nombre des proverbes est aussi réduit, beaucoup ont disparu, soit qu'on ne les comprend pas, soit parce que leurs usage était très rare.

Si le proverbe est réduit en nombre, il est toujours aussi employé pour appuyer une idée. Il suffit d'écouter parler les gens du peuple pour mesurer la puissance qu'un proverbe, donne au discours de celui qui l'a cité. ⁽⁴⁾

I-2- Caractéristiques des proverbes populaires

Les proverbes se distinguent par un ensemble de caractéristiques qui fait d'eux un genre particulier de la littérature populaire.

(1) - J.F. ABELA, « Proverbes populaires du Liban-sud », Maisonneuve- larose, 1981, t1, p13.

(2) - Proverbe (littérature). Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

(3)- Ibid.

(4)-Jacques PINEAUX, op-cit, p7.

Nous lisons dans le livre "الأمثال الشعبية الجزائرية بسطيف" (les proverbes populaires de sétif) les caractéristiques suivantes :

1) La langue du proverbe :

"هي اللغة السائدة بين الشعب ، المستعملة في الحياة اليومية على اختلاف البيئات والعصور". (1)

Donc, c'est la langue répandue entre le peuple d'une même communauté utilisée dans la vie quotidienne en variation des époques et des sociétés. (Notre traduction)

C'est le cas par exemple du dialecte arabe (الدارجة) qu'on utilise dans la vie quotidienne et qui appartient à une communauté particulière.

2) le proverbe est une formule anonyme :

"الأمثال الشعبي غير منسوب إلى قائل محدد، وإن وجدنا نسبته فهي موضع شك". (2)

Le proverbe populaire n'est pas attribué à un orateur particulier, son énonciateur est indéterminé. Et si l'on trouve son origine sera soupçonnable. (Notre traduction)

On remarque dans l'usage des proverbes dans notre vie quotidienne que nous employons souvent lorsqu'on prononce un proverbe : "كيما قالوا ناس بكري" (comme disaient nos ancêtres), ce qui montre que le proverbe n'a pas de source particulière. Le proverbe appartient à la sagesse populaire.

3) l'évolution des proverbes :

"لا يخضع المثل الشعبي للتدوين أثناء نشأته الأولى، ولم يحظ بذلك إلا بعد أن استكمل نموه على أيدي الناس". (3)

Le proverbe populaire n'est pas soumis à la transcription dès sa première création, il continue son évolution dans la société et grâce au peuple. (Notre traduction)

(1) - عز الدين جلاوي، "الأمثال الشعبية الجزائرية بسطيف"، بدون طبعة (طبع بمساهمة مديرية الثقافة لولاية سطيف) ، بدون سنة، ص13.

(2) - المرجع نفسه، ص13.

(3) - المرجع نفسه، ص 14.

Malgré que le proverbe provient au début d'une personne mais la communauté s'occupe de son évolution et le rend plus connu.

4) La liberté d'expression dans les proverbes :

"يكون المثل الشعبي أصدق في التعبير عن حالة الفرد والجماعة لأنه يطلق على سجيته دون خوف من نقد النقاد والدارسين".⁽¹⁾

Le proverbe populaire est plus authentique dans l'expression de l'état de l'individu et de la collectivité puisqu'il n'est pas soumis à une critique. (Notre traduction)

Il exprime librement l'expérience humaine sans se méfier des critiques tels qu'il est le cas des œuvres littéraires.

I-3- La différence entre un proverbe et d'autres formes d'expression populaire

Il existe plusieurs formes d'expression populaire qui doivent être distinguées du proverbe.

En effet, proverbe, dicton, maxime et locution proverbiale sont fréquemment confondus, au moins dans leur emploi. Chaque langue orientait les désignations des domaines selon ses catégories de pensées et les traits de sa culture.⁽²⁾

I-3-1- La différence entre proverbe et dicton

Le proverbe est une formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique, par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie.⁽³⁾ Cette définition nous permet de distinguer entre proverbe et dicton, « *en effet le dicton garde une allure directe, et n'emprunte pas la forme imagée du proverbe* ». ⁽⁴⁾ Ex : Noël au balcon pâques au tison.

Dans la conception de A.J Greimas, la connotation permet de distinguer entre les proverbes et les dictons, il écrit : les proverbes sont des éléments connotés, dans le cas de -Bonjour lunettes, adieu fillettes- le signifié se situe pas au niveau de lunettes et fillettes. Le sens du proverbe se trouve là où se déroulent les considérations sur la jeunesse et la

(1)- عز الدين جلاوي، نفس المرجع السابق، ص14.

(2) - Dictionnaire des proverbes et Dictons, op-cit, p1.

(3)- Jacques PINEAUX, « Proverbes et dictons Français », op-cit.

(4)- Ibid.

vieillesse. Les dictons sont au contraire, des éléments non connotés ; on n'a pas besoin de chercher la signification de –chose promise, chose due (le sens est clair). ⁽¹⁾

I-3-2- La différence entre proverbe et maxime

Pour les maximes, « *elles sont des principes moraux d'orientation abstraite, souvent attribuables à un auteur ou un personnage illustre, elles sont suffisamment génériques pour ne pas être prioritairement concernés par des interprétations métaphoriques* ». ⁽²⁾

Ce qui les différencie des proverbes qui se basent sur les structures imagées et métaphoriques. Les maximes ont donc une forme abstraite et fait réfléchir, elles sont souvent dues à des penseurs. Ex : le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.

I-3-3- La différence entre proverbe et expression proverbiale

Pour l'expression proverbiale : elle présente une différence capitale avec le proverbe ; tandis que le proverbe offre un conseil de sagesse pratique, « *l'expression proverbiale se contente de caractériser, par une formule imagée et variable selon les époques et l'usage de la langue, une situation, un homme ou une chose. Un conseil peut en découler, mais par elle-même l'expression proverbiale ne le contient pas* ». ⁽³⁾ Ex : crier famine sur un tas de blé.

Ainsi, proverbe, dicton, expression proverbiale doivent ils être distingués : ils ont cependant un caractère commun : ils viennent du peuple, ils appartiennent au peuple.

I-4- Les proverbes populaires algériens

Les proverbes populaires représentent un trésor littéraire et social dans la mémoire des communautés de chaque nation, c'est un héritage qui reflète l'histoire des ancêtres de chaque peuple.

Ainsi, les proverbes algériens constituent le fruit d'une expérience humaine qui s'étend au fond de l'histoire. En effet, les différents peuples et les nations qui ont envahi le nord-

(1) - A.J. GREIMAS, « le Proverbe et le dicton », in du sens, seuil, paris, 1970, p310-311.

(2)- Yves-Marie VISETTI, Pierre CADIOT, « Motifs et proverbes, essai de sémantique proverbiale », presses universitaires de France, Paris, 2006, p14.

(3) - Jacques PINEAUX, op-cit, p4.

africain tels que les carthaginois, les grecs, les romains, les byzantins, les turcs et les français, ont tous enrichi le patrimoine populaire. ⁽¹⁾

Mais aussi le peuple algérien a su préserver son identité culturelle qui est transmis de génération à une autre. Nous faisons référence à titre d'exemple au peuple amazigh (berbère) qui a pu sauvegarder son patrimoine, sa langue et sa culture. Cécile Guivarch dit à cet égard : «...et ce qui m'étonne c'est que cette langue, cette culture berbères soient toujours bien ancrées dans ces racines. », elle ajoute : « Prenons pour exemple les peuples Inca ou Aztèque : plusieurs siècles après l'hispanisation ils conservent seulement quelques bribes de leur culture. Ce n'est pas le cas pour l'Amazigh, les habitants de ces terres ont su résister et garder leur identité culturelle ». ⁽²⁾

Les proverbes algériens sont généralement tirés des événements d'une grande importance à une certaine époque.

Certains sont liés directement à la religion islamique dans leur contenu : conseils de sagesse, indications pour la conduite devant le bien et le mal. ⁽³⁾ Tel est le cas de ces proverbes extraits de notre corpus (proverbes et dictons algériens):

"الخيرة في ما اختار الله".

C'est pour dire qu'il faut se soumettre à la volonté de Dieu.

Or, la volonté de Dieu ou le concept du destin (القدر) est tiré de la religion, on le retrouve dans le coran dans la sourate de la vache/216 qui montre que malgré ce que nous pensons de nos choix, le Dieu seul sait ce qui est bien pour nous :

قال الله تعالى: (عسى أن تكرهوا شيئا وهو خير لكم، وعسى أن تحبوا شيئا وهو شر لكم والله يعلم وأنتم لا تعلمون) ⁽⁴⁾

(1) - http://www.enag.dz/site/aff_cat2.php?id_liv=301&id=14/ proverbes et devinettes chaoui, consulté le 14-12-2015 à 16h : 41.

(2) - <http://www.francopolis.net/vues/presentationpoesieamazigh.htm/>Cécile Guivarch, « De l'oralité à l'écriture (Introduction à la poésie Amazigh) » pour Francopolis, septembre 2005, consulté le 14/12/2015 à 17h : 11.

(3)-Youcef NACIB, « Proverbes et dictons kabyles », op-cit, p 37.

(4) - سورة البقرة/216.

"المؤمن أخو المؤمن حب ولا كره"

Le croyant est le frère du croyant qu'il le veuille ou pas.

Ce proverbe est probablement la version populaire d'un hadith du prophète Mohammed (QSSSL): « *المسلم أخو المسلم* » (le musulman est le frère du musulman). On le prononce pour pousser les gens à oublier leurs conflits

C. LACOSTE-DUJARDIN montre l'influence du référent religieux islamique dans la culture maghrébine, elle écrit : « *un Islam actuellement très vivant, profondément vécu par la quasi-totalité des habitants du Maghreb s'impose comme le fait majeur de la culture maghrébine* ». ⁽¹⁾

L'islam est donc omniprésent dans les proverbes algériens. L'orateur tire des conseils à partir des textes religieux sous forme de proverbe.

Kadda BOUTARENE montre dans la préface de son recueil « *Proverbes et dictons algériens* » que les proverbes sont utilisés dans des manifestations diverses de la vie courante.

Dans les familles, dans les douars, il est d'usage d'émailler les propos et illustrer les idées par les proverbes. Ainsi, dans les conflits entre personnes et familles, les proverbes contribuent à éclaircir les choses et mettent une fin à ces conflits. ⁽²⁾

Mohammed BEN CHENEB ⁽³⁾ a recueilli un grand nombre des proverbes algériens. Il publia en 1905 un recueil contenant plus de 3000 proverbes de tous les temps. Il s'agit d'un gros volume en version bilingue arabe/français de plus de 1 000 pages réunissant trois tomes de proverbes datant des siècles passés.

Ce livre de BEN CHENEB honore nos ancêtres, notre histoire, notre littérature. Aucun, à part quelques écrivains de renommée comme Mouloud Mammeri, n'a eu la patience ni le talent et la volonté de collectionner et de réaliser un tel recueil. ⁽⁴⁾

(1)- C. LACOSTE-DUJARDIN, « Elément de mythologie kabyle », in : Dictionnaire des Mythologies, Flammarion, 1981, p174.

(2)- Kadda BOUTARENE, op-cit, p6.

(3) - Mohammed BEN CHENEB, « Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb », édition Maisonneuve et Larose, réédition 2003, 990 pages

(4)-<http://regardsurmedea.blogspot.com/2008/12/proverbes-de-lalgie-et-du-maghreb.html>. Regard sur Médéa, Proverbes de l'Algérie et du Maghreb, décembre 2008, consulté le 16-12-2015 à 14h.

Avec la colonisation, les militaires des bureaux arabes, administrateurs civils et enseignants des medersas ont tous contribué à la collection, la transcription et la traduction des proverbes dans la société colonisée. L'objectif était de comprendre à travers cette production l'âme de cette société voire ses mystères. ⁽¹⁾

Cependant, on doit à quelques savants et érudits un certain nombre de recueils. Ce sont principalement les travaux de William Marçais ou Basset, ainsi que ceux plus sociologiques de Joseph Desparmet. ⁽²⁾

Les proverbes représentent un trésor sauvegardés dans la mémoire des hommes, ils constituent une richesse dont laquelle apparaissent les traits caractéristiques des différentes communautés.

Dans ce présent chapitre, nous avons donné un bref aperçu sur les proverbes qui représentent une richesse culturelle appartenant à chaque nation. Les proverbes algériens ont aussi une valeur dans la pensée populaire, on les emploie toujours pour appuyer une idée ou un raisonnement. L'emploi des proverbes est aujourd'hui en régression dans la langue parlée mais ils ont toujours une importance dans la vie sociale et que les gens transmettent d'une génération à une autre.

Nous allons consacrer le deuxième chapitre aux théories de la traduction que le traducteur fait recours lors la traduction des proverbes.

(1)-<http://www.crasc.dz/cahiers/index.php/fr/index-des-num%C3%A9ros/12-turath-le-dire-oral-des-aur%C3%A8s-au-murdjajo/> Hadj Miliani, Turath : le dire oral des Aurès au Murdjajo, Cahier du Crasc N°06, Turath N°3, 2003, 217 pages, ISSN: 112-34-51, consulté le 16-12-2015 à 16h.

(2) - ibid.

Chapitre II
Approches théoriques
dans la traduction des proverbes

Les proverbes comme nous avons constaté dans le premier chapitre appartiennent à la sagesse populaire propre à chaque nation. Ainsi, les mêmes vérités peuvent apparaître sous des formes différentes d'une langue à une autre, ce qui entraîne des difficultés lors de la traduction.

Pour cela, nous allons consacrer ce chapitre aux approches théoriques de la traduction des proverbes. Nous allons employer la théorie de l'équivalence d'Eugène Nida et l'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet.

Cependant, nous allons d'abord donner un aperçu général sur le concept de la traduction et de l'équivalence. Nous parlerons ainsi de la traduction des proverbes.

II-1- L'utilité de la traduction au profit des proverbes

La traduction joue un rôle dans la vie socioculturelle de chaque nation. Elle permet la découverte du patrimoine culturel des peuples de différentes civilisations, tel est le cas pour les proverbes.

La traduction contribue donc à faire connaître la culture d'une nation à travers les proverbes qui sont le fruit d'une tradition humaine propre à chaque peuple, et qui représente son vécu à travers les époques. Ainsi, elle assure la communication entre différents peuples. ⁽¹⁾

Malgré les obstacles confrontés par le traducteur lors de la traduction des proverbes, cette opération reste nécessaire pour le maintien, la survie et le transfert des cultures.

II-1- 1- Traduction et équivalence

Nous avons jugé utile de donner un bref aperçu sur le processus de la traduction et le concept de l'équivalence qui est un procédé de la traduction des proverbes objet de notre présente étude.

(1)-<http://revue.ummo.dz/pla/article/view>. Leila Yamina Moussaoui, l'influence culturelle sur la traduction de la poésie populaire : traduire une langue ou un dialecte, consulté le 10 septembre 2015 à 21 :00.

II-1-1-1- Processus de la traduction

La traduction est une opération qui consiste à faire passer un message d'une langue appelée langue de départ à une autre qui est la langue d'arrivée.

LADMIRAL définit ce concept comme suit : « *La traduction est un cas particulier de « convergence linguistique », elle désigne toute forme de « médiation linguistique » permettant de transmettre l'information entre locuteurs de langues différentes* ». ⁽¹⁾

Les problèmes linguistiques que rencontre le traducteur sont en premier lieu d'ordre sémantique. Ces problèmes relèvent de l'accessibilité ou non au sens du texte de départ.

Mais il existe des problèmes plus aigus lorsqu'il y a un grand décalage culturel entre le texte de départ et le lecteur du texte d'arrivée. ⁽²⁾

Or, la traduction n'est plus réduite à une opération purement linguistique. Dans ce cadre, Georges MOUNIN écrit : « *Pour traduire un texte écrit dans une langue étrangère, deux conditions sont nécessaires : connaître la langue et connaître la civilisation dont parle cette langue (la vie, la culture, l'ethnographie)* ». ⁽³⁾

Ainsi, la traduction exige non seulement une maîtrise des deux langues mais aussi le traducteur est appelé à connaître le contexte socioculturel de la langue d'arrivée et avoir des connaissances extralinguistiques.

La traduction d'une langue à une autre, consiste alors du passage d'une culture à une autre. A cet effet, il n'y a pas que les langues qui sont différentes mais aussi les cultures qu'elles véhiculent.

Georges Mounin considère que langue et culture forment un tout indissociable à un point qu'on parle aujourd'hui de langue-culture. C'est à la suite d'Henri Meschonnic qui avait utilisé ce concept le premier dans le cadre de sa poétique en 1973, qui continua lui-même

(1)- Jean René LADMIRAL, Traduire : Théorèmes pour la traduction, op-cit, p11.

(2)- <http://id.erudit.org/iderudit/003808ar>, Catherine SUMNER-PAULIN, « Traduction et culture: quelques proverbes africains traduits », Meta : Journal des traducteurs/Meta : Translator's Journal, vol.40, n°4, 1995, p549, consulté le 8 septembre 2015 à 17 :43.

(3)- Georges MOUNIN, « Linguistique et traduction », Bruxelles, 1997, p44.

l'hypothèse de Sapir-Whorf. Selon celle-ci « la langue ne fait pas seulement partie de la culture mais est influencée directement par cette dernière ». ⁽¹⁾

La traduction est donc une activité qui cherche à établir un pont entre deux cultures différentes.

Selon LADMIRAL, la traduction est censée remplacer le texte de départ par le « même » texte en langue d'arrivée. C'est là où on parle d'équivalence. ⁽²⁾

II-1-1-2- l'équivalence

La notion d'équivalence a été reprise par la plupart des théoriciens, mais chaque école de traductologie donne sa propre définition à ce concept. Cette notion est un concept clé de la pratique de la théorie de la traduction.

En effet, l'équivalence reste toujours une notion confuse, la raison c'est qu'elle a beaucoup évolué dans le contexte de la traduction à travers les époques. ⁽³⁾

L'équivalence reste fondamentale, elle est d'ailleurs la base de l'une des définitions de la traduction. John CATAFORD propose de définir la traduction comme le remplacement de « *matériaux textuels* » d'une langue par des « *matériaux équivalents* » dans une autre langue. ⁽⁴⁾

Pour les traductologues, l'équivalence est par définition asymétrique parce qu'elle porte sur des langues différentes et elle vise à une correspondance de sens et de fonction et non pas de forme et de structure. ⁽⁵⁾

Il est donc important de souligner que l'équivalence est un concept appartenant à la traductologie.

Il est à noter que l'équivalence dans cette discipline est une pratique langagière c'est-à-dire un élément équivalent sur le plan du discours et non pas sur le plan de la langue (système).

(1)- Georges MOUNIN, Problèmes théoriques de la traduction, cité par Michel Ballard, la traduction, contact de langues et de cultures (2), op-cit, p56.

(2)- Jean René LADMIRAL, op-cit, p15.

(3)- <http://id.erudit.org/iderudit/003958ar> /Meta:translator's journal, vol 32, n°4, 1987, p392, consulté le 8 septembre 2015 à 22h00.

(4) - Mathieu GUIDERE, « La traduction arabe, méthodes et applications », éd Ellipses, France, 2005, p16.

(5) - ibid, p17.

La linguistique contrastive reconnaît le concept de correspondance qui désigne un phénomène différent de l'équivalence. Cette discipline qui a la finalité d'analyser deux langues afin d'identifier leurs spécificités et qui a comme objet l'apprentissage des langues secondes. Ce qui veut dire qu'elle se rapporte à la langue en tant que système. La correspondance est utilisée pour décrire des phrases et structures qui correspondent dans la langue de départ et d'arrivée. ⁽¹⁾

L'équivalence quant à elle concerne le degré auquel un mot, une phrase, voire un texte peut être considéré comme l'équivalent du texte de départ. ⁽²⁾

Nous pouvons conclure que l'équivalence est un procédé de la traduction et qui définit même cette dernière. LADMIRAL déconsidère que « *toute traduction est une équivalence* ». ⁽³⁾

L'équivalence en traduction comme procédé « *prend l'énoncé-source comme un tout et entreprend de proposer un équivalent-cible correspondant à la même situation référentielle (non- linguistique)* ». ⁽⁴⁾

II-1-2- la traduction des proverbes

Le proverbe est un cas particulier de phrase figée qui se caractérise par des traits spécifiques faisant partie du trésor des conseils empiriques accumulés au fil du temps par la sagesse populaire.

À cet effet, la traduction joue un rôle important dans la préservation de ce patrimoine culturel et de faire connaître cette culture. LADMIRAL écrit à cet égard : « *la traduction est une condition pour la survie des langues qu'elle aide à vivre. Au delà de la langue, la traduction aussi imparfaite soit elle, participe à la promulgation des différentes cultures* ». ⁽⁵⁾

La difficulté que rencontre le traducteur lors de la traduction des proverbes n'est pas seulement d'ordre linguistique. Il est appelé à chercher des équivalents préexistants dans la

(1)- <http://www.thesesulaval.ca>, « Traduction et Equivalence : Etat de la question », consulté le 12 septembre 2015 à 17h30.

(2) - ibid.

(3) - Jean René LADMIRAL, op-cit, p20.

(4) - ibid.

(5) - Jean René LADMIRAL, op-cit, p104.

langue d'arrivée. Mais bien avant, il devra s'interroger sur le sens exact du proverbe dans son contexte culturel, c'est-à-dire l'occasion dont ce proverbe a été utilisé.

Le traducteur est donc confronté à un choix difficile: traduire le proverbe littéralement ou chercher un équivalent dans la langue d'arrivée, ce qui pose problème vu les différences culturelles entre les deux communautés socioculturelles.

La traduction littérale consiste à recréer dans la langue d'arrivée les effets rhétoriques qui reposent sur des procédés formels tels que la répétition, la rime...etc. les proverbes seront traduits d'une manière à garder les images métaphoriques. Cette traduction entraîne une perte au niveau sémantique. ⁽¹⁾

Pour ce qui concerne la traduction par équivalence, cette opération consiste à trouver un équivalent sémantique dans la langue d'arrivée ayant la même signification et une nuance stylistique similaire à celle du proverbe de la langue de départ. ⁽²⁾

Cette traduction cherche à produire le même effet que donne le proverbe original dans la langue de départ. Il est indispensable d'en connaître le sens exact du proverbe pour mieux trouver l'équivalent adéquat. Si l'équivalent préexistant n'existe pas, on fait recours à la traduction littérale.

La traduction des proverbes est une tâche dans laquelle le traducteur rencontre de différents obstacles, même s'il s'agit de phrases courtes. Le proverbe est souvent symbolique et reflète le système culturel et social de chaque communauté, et cette différence culturelle qui pose problème lors de l'opération traduisante.

La traduction littérale des proverbes permet au lecteur de s'approcher du contexte culturel original des proverbes. ⁽³⁾

Cependant, cette traduction peut engendrer une disparition au niveau du sens. En revanche, la traduction du proverbe en donnant son équivalent dans la langue d'arrivée cherche à

(1) - <http://id.erudit.org/iderudit/003802ar> /op-cit.

(2) – <http://www.revista.es/> A propos de la traduction des proverbes, revista de filologia Romanica, 1998, n°15, p282, consulté le 12 septembre 2015 à 16h40.

(3) - <http://id.erudit.org/iderudit/003802ar> /op-cit.

trouver un équivalent qui correspond à l'original dans le sens, l'idée et le thème, c'est trouver un proverbe équivalent en respectant le contexte socioculturel.

II- 2- Les approches de traduction

La traduction des proverbes nécessite l'usage des approches de traduction. Nous parlerons de l'approche de l'équivalence chez Eugène Nida puisqu'on fait recours à cette dernière lors de la traduction des proverbes. Ainsi, l'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darblenet vu la possibilité d'utiliser les procédés théoriques de cette approche dans la traduction des proverbes.

II-2-1- l'équivalence chez Eugène NIDA

Il existe plusieurs approches sociolinguistiques de la traduction et NIDA figure parmi les principaux fondateurs de cette approche. Il est l'un des importantes figures du XX^e siècle en matière de la théorie et de la pratique de la traduction, en particulier biblique.

Nous étudions ici le point de vue du traductologue sur l'équivalence. En effet, NIDA définit la traduction sur la base de ce concept, il écrit: « *Translating consists in reproducing in the receptor language the closest natural equivalent of the source-language message, first in terms of meaning and secondly in terms of style* ». ⁽¹⁾

Pour ainsi dire que « Traduire consiste à reproduire dans la langue d'arrivée l'équivalent le plus proche du message de la langue de départ, en ce qui concerne d'abord le sens ensuite le style ». (Notre traduction)

Selon NIDA, la traduction ne peut pas être perçue en termes purement linguistiques, il écrit à cet égard : « *"Linguistic features" are not the only factors which must be considered, in fact, "the cultural element" may be even more important* ». ⁽²⁾

C'est-à-dire « les traits linguistiques ne sont pas les seuls facteurs qui doivent être pris en considération mais aussi les éléments culturels peuvent être plus importants ». (Notre traduction.

(1)- Eugene NIDA, « Theory and practice of translation », Leiden, Brill, 1976, p12.

(2)- ibid, p24.

Nous constatons ici que NIDA privilégie le sens, selon lui, le traducteur doit se libérer de la structure formelle de l'énoncé.

Nida envisage deux types d'équivalence : l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique.

II-2-1-1- l'équivalence formelle

Elle est employée pour reproduire le plus littéralement possible le contenu et la forme du texte de départ, de façon à ce que les récepteurs de la traduction reçoivent le même message, dans son contenu comme dans sa forme. NIDA écrit à cet égard:

“Formal equivalence focuses attention on the message itself, in both form and content. [...] Viewed from this formal orientation, one is concerned that the message in the receptor language should match as closely as possible the different elements in the source language.”⁽¹⁾

C'est-à-dire que « L'équivalence formelle se concentre sur le message lui-même, en ce qui concerne la forme et le contenu à la fois. En ce qui concerne le point de vue formel, le message dans la langue d'arrivée doit correspondre le plus étroitement possible aux différents éléments dans la langue de départ ». (Notre traduction)

En effet, dans ce type d'équivalence le traducteur reste fidèle à la forme du message du texte de départ. L'équivalence formelle permet de mieux comprendre les traits culturels du message de la langue d'origine. Elle n'est nulle autre que la traduction littérale.

La traduction par ce type d'équivalence a comme caractéristique d'être une traduction orientée vers le texte de départ.

II-2-1-2- l'équivalence dynamique

Elle vise à exprimer d'une façon naturelle le message de la langue de départ en prenant compte la culture de la langue d'arrivée. Elle cherche alors à produire chez le lecteur dans la langue d'arrivée un effet équivalent à celui produit chez le lecteur du texte d'origine.

(1) – Eugene NIDA, op-cit, p24.

NIDA définit cette équivalence comme suit :

« Dynamic equivalence is therefore to be defined in terms of degree to which the receptors of the message in the receptor language respond to it substantially the same manner as the receptors in the source language. This response can never be identical, for the cultural and historical settings are too different, but there should be high degree of equivalence of response, or the translation will have failed to accomplish its purposes ».⁽¹⁾

Or, « L'équivalence dynamique doit être définie en termes de degré dont le récepteur du message dans la langue d'arrivée répond de la même manière avec laquelle le récepteur dans la langue de départ y répond. Cet effet ne peut pas être identique car le contexte culturel et historique est très différent, mais il doit y avoir un niveau élevé d'équivalence sinon la traduction ne réalisera pas son but ». (Notre traduction)

Nida favorise donc la traduction par équivalence dynamique. Cette dernière permet au lecteur de mieux comprendre le message.

A cet effet, le traducteur doit remplacer les éléments culturels du texte original par d'autres mieux connus chez le lecteur de la langue d'arrivée. Ces éléments doivent exprimer le même sens que ceux de la langue de départ.

L'équivalence dynamique et contrairement à l'équivalence formelle, s'oriente vers le lecteur de langue d'arrivée.

II-2-2- l'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darblenet

J.P. VINAY et J. DARBELNET publient en (1958) un manuel de traduction sous le titre de « Stylistique comparée du français et de l'anglais ».

Les auteurs proposent sept types de solution aux difficultés de traduction. Ils parlent alors des procédés directs et des procédés obliques de la traduction.

(1) - Eugene NIDA, op-cit , p24.

II-2-2-1- Les procédés directs

Il existe trois procédés techniques de la traduction directe : l'emprunt, le calque et la traduction littérale.

1) l'emprunt

C'est le procédé le plus simple de la traduction, il consiste à importer le terme tel qu'il est dans la langue de départ. Le traducteur fait recours à ce procédé lorsqu'il fait face à une lacune lexicale (un mot intraduisible), ou pour créer un effet stylistique de couleur locale.⁽¹⁾

2) le calque

C'est « l'emprunt d'un syntagme étranger avec traduction littérale de ses éléments ». ⁽²⁾ On emprunte à la langue de départ le syntagme mais on traduit littéralement les éléments qui le composent.

3) la traduction littérale

Ainsi appelée traduction mot à mot. Elle consiste à ne pas effectuer le moindre changement dans la langue d'arrivée ni dans l'ordre des mots, ni au niveau des structures grammaticales. En effet, la traduction doit être correcte et idiomatique. ⁽³⁾

II-2-2- Les procédés obliques

A côté de ces trois solutions directes, Vinay et Darbelnet proposent quatre procédés de « traduction oblique » : la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

1) la transposition

«La transposition consiste en un changement de catégorie grammaticale, le mot employé ayant la même racine ou étant complètement différent ». ⁽⁴⁾

(1)-Jean Paul VINAY, Jean DARBELNET, « Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction », Didier, Paris, 1977, p47.

(2) - ibid, p47-48

(3) - ibid, p48-49

(4)- Redouane Joëlle, « Stylistique comparée du français et de l'anglais, le cours de langues variantes et étrangères », Office des publications universitaires, Alger, 1980, p52.

Cette modification s'accompagne souvent d'un déplacement dans l'ordre des mots, à cause des servitudes. Dans l'exemple : « He will soon be back » devient en français « il ne tardera pas à entrer », il suffit donc de changer la catégorie grammaticale d'un terme s'il pose problème dans la langue d'arrivée sans changer le sens du message.

On distingue deux types de transposition : **la transposition obligatoire** et **la transposition facultative**. L'expression « dès son levé » sera traduite en anglais par « as soon as he gets up », le substantif doit être obligatoirement transposé car la langue d'arrivée ne possède pas cette tournure. Mais en sens inverse, nous avons le choix entre le calque ou la transposition puisque le français possède les deux tournures. ⁽¹⁾

Vinay et Darbelnet ajoutent des cas particuliers à ce procédé de transposition. Parmi ces cas, nous trouverons l'Etoffement que nous allons employer dans notre pratique.

- **Etoffement** : c'est un type de transposition consistant à ajouter un syntagme nominal ou verbal lors de la traduction. Le français contrairement à l'anglais, doit renforcer certains mots ou certains liens par souci de clarté. ⁽²⁾

2) la modulation

Elle est définie comme un changement de point de vue, une différence d'éclairage auquel le traducteur fait recours lorsque la traduction directe se heurte au génie de la langue d'arrivée. Ex : « wallpaper » devient en français « papier peint ». ⁽³⁾

3) l'équivalence

C'est une modulation plus poussée, parfois même une série de modulations combinées dont chacune, prise individuellement, ne conduit pas à comprendre la situation. Il faut donc remonter à la situation et reformuler l'ensemble du signifié. ⁽⁴⁾

La plupart des proverbes et expressions imagées exigent une équivalence ; si l'on ne trouve pas un proverbe ou expression similaire (différente mais de même poids) en langue

(1)- Vinay et Darbelnet, op-cit, p50.

(2) - Redouane Joëlle, op-cit, p55.

(3)- ibid, p51.

(4)-Redouane Joëlle, op-cit, p 63.

d'arrivée, il faut donner l'idée. Dans l'exemple du proverbe en anglais : "like a bull in china shop" son équivalent en français sera : "comme un chien dans un jeu de quilles".⁽¹⁾

4) l'adaptation

C'est la limite extrême de la traduction, le traducteur fait recours à ce procédé lorsqu'il est confronté à des cas où la situation indiquée en langue de départ n'existe pas en langue d'arrivée et cela est due à des différences de la réalité socioculturelle de chaque pays.⁽²⁾

Vinay et Darbelnet illustre ce procédé par l'exemple d'un père anglais qui embrasse sa fille sur la bouche comme une situation culturelle qui ne sera pas acceptée dans le texte français.

On ne traduit pas donc "he kissed his daughter on the mouth" par "il embrassa sa fille sur la bouche". Mais on introduit dans le message de la langue d'arrivée un élément qui n'existe pas dans le message de la langue de départ, on dit : "il serra tendrement sa fille dans ses bras".⁽³⁾

Nous avons présenté dans ce présent chapitre, les approches théoriques que nous pourrions employer lors de la traduction des proverbes. Ce cadre théorique nous permet de passer à la pratique dans le chapitre suivant, puisque nous allons nous appuyer sur ces approches lors de l'analyse des proverbes de notre corpus.

(1)- Vinay et Darbelnet, op-cit, 52.

(2)-Redouane Joëlle, op-cit, p69.

(3) - ibid.

Chapitre III
Présentation du corpus

Nous allons consacrer ce chapitre de la partie pratique de notre recherche à la présentation du corpus de notre étude qui est « Proverbes et dictons populaires algériens ». Nous donnons ainsi la biographie de l'auteur qui est le traducteur lui-même de ce recueil Kadda Boutarene.

Nous allons montrer ensuite la méthode adoptée par l'auteur dans la présentation des proverbes.

III-1- Biographie de l'auteur- traducteur du recueil

Kadda Boutarène est né en 1907 à El Bayadh. Après avoir fréquenté l'école primaire dans sa ville natale et le cours complémentaire à Mascara. Il achève ses études à l'école normale d'instituteurs de Bouzaréa à Alger en 1927. Il commence sa carrière d'enseignant à Brézina qu'il poursuivra à El Bayadh et Ghassoul. C'est là qu'il prend conscience de sa qualité « d'indigène » et commence à subir mesures discriminatoires de l'administration coloniale. Il s'éveille à l'activité politique et syndicale et ses prises de position opposées à l'administration lui valent une affectation à Mostaganem où il présidera la section du congrès musulman.

Les autorités coloniales remarquent alors ses activités politiques et particulièrement pendant la deuxième guerre mondiale et le soumettent à une sévère surveillance et tentent de le neutraliser. C'est à ce moment qu'il fait l'objet d'une série de déplacements et d'assignations à résidence notamment à Telagh, Ghriss et à El-Ghitoun (frontière algéro-tunisienne). Il arrive à Tiaret en 1943 où il devient responsable du mouvement des « Amis du manifeste et de la liberté » et participe dans cette ville à l'organisation des manifestations du 08 mai 1945 ce qui entraîne son arrestation. Après sa libération, en 1946 il devient membre fondateur du parti de « l'union démocratique du manifeste algérien » sous la présidence de Ferhat Abbas. Il dirige la section locale de Tiaret. C'est sous cette étiquette, qu'il est élu adjoint au maire de Tiaret, député à l'assemblée constituante en 1946, délégué à l'assemblée algérienne et conseiller général.

A la suite du déclenchement de la révolution du 1er novembre 1954, il rejoint les rangs du FLN en 1955. Il crée alors en compagnie d'autres militants notamment Kaid Ahmed son adjoint la première cellule FLN à Tiaret. A partir de 1956 et après avoir échappé aux forces coloniales, il active au sein de la fédération de France avant de

rejoindre le Maroc où il est intégré dans les réseaux de résistance. Il occupe d'abord le rôle du responsable fédéral avant de prendre la direction du service de presse et de propagande.

A ce titre il est responsable des émissions de radio, de la rédaction du journal « El-Moudjahid » et participe à la création de l'agence de presse « A.P.S ». Ensuite il est membre du cabinet du président Ferhat Abbas et il effectue différentes missions à travers le monde et notamment en Amérique Latine et aux États Unis durant 9 mois afin de faire connaître à l'opinion internationale la question algérienne.

A l'indépendance, il revient à sa patrie et devient le premier président de la délégation spéciale à Tiaret et peu de temps après (août 1962) le premier préfet de l'Algérie indépendante à El Asnam avant d'être muté à Annaba. Appelé à servir au ministère de l'intérieur, il occupera différentes fonctions au cabinet du défunt Ahmed Medeghri avant de faire valoir ses droits à la retraite en 1969.

Les années de retraite, il les consacre à l'écriture et publie plusieurs ouvrages dont la série autobiographique des « Kaddour », un recueil de « proverbes et dictons populaires algériens » muni d'un commentaire dans deux éditions l'une en langue nationale et la seconde en langue française et un roman "Dléla et si-Azzouz". Il a fait plusieurs manuscrits qui n'ont pas encore fait l'objet de publication.

Kadda Boutarène meurt à Alger le 1er octobre 1996 à l'âge de 89 ans. Il a été décoré de l'ordre du mérite des arts et des lettres pour l'ensemble de son œuvre littéraire. Il lui a été décerné par le président Abdelaziz Bouteflika le 09 juillet 1999, à titre posthume la médaille de l'ordre du mérite rang ATHIR /promotion Houari Boumediene. ⁽¹⁾

(¹) -<http://www.vitamedz.org/biographie-de-hadj-kadda-boutarene/Articles-527-1593-32-1.html>, consulté le 11-02-2016 à 14 :44.

III-2- Présentation de l'ouvrage

Parut en 1982, le livre « Proverbes et dictons populaires algériens » est un recueil comme son nom l'indique des proverbes et dictons sélectionnés, rassemblés, traduits et commentés par Kadda Boutrene.

Les proverbes et dictons sont présentés en langue arabe dialectale et ils sont de nombre de 1010. Cet ouvrage comporte 332 pages.

Il est à noter que ces proverbes sont d'usage, selon l'auteur, dans le Sud-ouest algérien. Ce recueil est donc une contribution à la sauvegarde de l'un des modes d'expression orale de notre patrimoine culturel.

Dans notre étude, nous avons écarté les dictons et nous avons consacré notre analyse sur un nombre de proverbes objet de notre présente étude.

III-3- la méthodologie adoptée par l'auteur dans la présentation des proverbes

L'auteur a classé les proverbes par thèmes contrairement aux études déjà faites dans ce domaine et qui ont suivi l'ordre alphabétique. Ou bien la méthode dite classique pour la collecte les proverbes.

L'auteur mentionne dans la préface de son livre que cette tâche était difficile. En effet, il existe des thèmes qui s'emmêlent, se répètent ou se classe dans plusieurs catégories au même temps ou se contredisent même.

Cependant, l'auteur a adopté l'ordre alphabétique à l'intérieur de chaque thème, cela pour faciliter la recherche.

L'auteur commence d'abord à présenter le proverbe en arabe, puis donne sa traduction en langue française. Il ajoute un commentaire pour signaler son emploi et son historique pour illustrer bien le sens du proverbe. C'est comme dans l'exemple suivant :

"وصل للبحر رجع عطشان"

L'auteur donne cette traduction :

« Il est parvenu jusqu'à la mer et il en revenu avec sa soif ».

Il ajoute ensuite cette explication : Pour dire que quelqu'un s'est dépensé beaucoup sans avoir atteint le but poursuivi.

Il existe des cas où l'auteur ajoute un équivalent en français, tel est le cas pour cet exemple :

"اللّي خرجت من الفم تتسمى دين"

L'auteur donne cet équivalent :

« Chose promise chose due »

L'ouvrage contient près d'un millier de proverbes et dictons classés par rubrique. Chaque rubrique comporte des thèmes touchants les différents domaines de la vie.

Le recueil est constitué de six livres (ou parties) divisés chacun en chapitres.

Le premier livre prend le nom de « La vie et ses lois » (الجزء الأول: الحياة ونواميسها) comportant les chapitres suivants :

- Chapitre I : Fatalité et prédestination. (الباب الأول: القضاء والقدر)
- Chapitre II : Vicissitudes de l'existence- assistance divine.
(الباب الثاني: تصاريف الدهر والعناية الإلهية)
- Chapitre III : Embarras- soucis- doute. (الباب الثالث: الحيرة والشك والقلق)
- Chapitre IV : Les apparences sont trompeuses. (الباب الرابع: المظاهر خداعة)
- Chapitre V : Le temps- la patience. (الباب الخامس: الزمان والصبر)
- Chapitre VI : L'âge- l'expérience- l'œil du maître.
(الباب السادس: السن والتجربة وعناية ولي الأمر)

Le deuxième livre traite le sujet des « Relations sociales ».

(الجزء الثاني: العلاقات الاجتماعية)

Il comprend sept chapitres :

- Chapitre I : La loi du plus fort. (الباب الأول: شريعة الأقوياء)
- Chapitre II : Fidélité. (الباب الثاني: الوفاء)
- Chapitre III : Amitié. (الباب الثالث: الصداقة)
- Chapitre IV : Efficacité. (الباب الرابع: الفعالية)
- Chapitre V : Vigilance- Méfiance- Indépendance.
(الباب الخامس: اليقظة والحذر واللامبالاة)

- Chapitre VI : Reconnaissance et ingratitude. (الباب السادس: عرفان الجميل ونكرانه)
- Chapitre VII : Opportunisme. (الباب السابع: الانتهازية)

Le troisième livre appelé « L'art de vivre » (الجزء الثالث: في السلوك). Nous trouvons dedans six chapitres.

- Chapitre I : Education- traditions. (الباب الأول: التربية، العادات والتقاليد)
- Chapitre II : Dignité. (الباب الثاني: عزة النفس)
- Chapitre III : Générosité et honnêteté. (الباب الثالث: الجود والاستقامة)
- Chapitre IV : Sagesse. (الباب الرابع: الحكمة)
- Chapitre V : Bon sens. (الباب الخامس: العقل السليم)
- Chapitre VI : Bienséance et savoir-faire. (الباب السادس: السلوك واللباقة)

Le quatrième livre ne comportant pas de nom, tourne autour des relations familiales. Il comprend cinq chapitres.

- Chapitre I : La famille. (العائلة)
- Chapitre II : Le mariage. (الزواج)
- Chapitre III : L'hérité. (الورثة)
- Chapitre IV : Relations entre parents et enfants. (علاقة الآباء بالأبناء)
- Chapitre V : Bénédiction et malédictions. (الدعاء بالخير والشر)

Le cinquième livre porte le nom de : « De l'homme- qualité- défauts)

(الجزء الخامس: الإنسان- محاسن- مساوئ)

Il contient les chapitres suivants :

- Chapitre I : Sens de la responsabilité- dispositions de l'individu.

(الباب الأول: الإحساس بالمسؤولية والأهلية)

- Chapitre II : Ténacité- Qualités. (الباب الثاني: الصلابة- محاسن)

- Chapitre III : Prévoyances. (الباب الثالث: محاسن التبصر بالعواقب)

- Chapitre IV : Défauts- Avidité- égoïsme- hypocrisie- parasitisme.

(الباب الرابع: الشجع- الأنانية- النفاق- التطفل)

- Chapitre V : Dédain- insouciance- inconscience.

(الباب الخامس: مساوئ الاحتقار والطيش والتهور)

Le dernier livre (le sixième) traite les thèmes de « l'humour- Ironie- sarcasme ».

(الجزء السادس: السخرية والدعابة والتهمك)

Nous pouvons déduire que l'auteur a procédé pédagogiquement dans la présentation de son recueil. En effet, cette méthode attire le lecteur et facilite la classification des proverbes.

Ce classement nous mène à penser au travail long et à tout l'effort que cela a demandé. Ce recueil a été destiné selon l'auteur, au grand public, aux philosophes, aux sociologues et aux lecteurs français qui désirent de s'informer de la culture populaire algérienne.

Les présentations ci-dessus nous permettent d'avoir un aperçu sur les caractéristiques de notre corpus de recherche. Ce qui nous permet à procéder à l'analyse de quelques exemples de proverbes dans le chapitre suivant.

Chapitre IV
Etude analytique et critique du corpus

Le présent chapitre est consacré à l'analyse de quelques exemples de proverbes tirés de notre corpus. Nous nous baserons sur les approches de traduction mentionnées dans le cadre théorique de notre travail.

Il est à noter que cette étude s'intéressera beaucoup plus sur l'équivalence objet de notre étude.

Nous allons d'abord présenter la méthode d'analyse que nous avons adoptée.

IV-1- Présentation de la méthode d'analyse

Dans notre analyse, et afin d'être méthodologique, nous avons choisi de classer un nombre de proverbes dans trois catégories. La première regroupe des exemples de proverbes traduits par équivalence dynamique. La deuxième catégorie contient des proverbes que l'auteur a traduits par équivalence formelle. La dernière et la troisième catégorie est composée de quelques proverbes traduits en se basant sur les procédés de Vinay et Darblenet.

Nous allons présenter d'abord le proverbe algérien, son utilisation puis la traduction proposée par l'auteur, et cela pour chaque catégorie. Nous analyserons ainsi cette traduction tout en situant le proverbe traduit (en français) dans son contexte et nous allons expliquer le choix de cette traduction.

Pour ce qui concerne la deuxième catégorie (traduction par équivalence formelle), nous suivrons la même méthode. En revanche, nous allons essayer de proposer une traduction plus adéquate, ou un équivalent préexistant dans la langue d'arrivée au proverbe analysé.

IV-2- L'analyse

IV-2-1- Première catégorie : Exemples de proverbes traduits par équivalence dynamique

1^{er} exemple, p33.

"الأعمش في بلاد العمي يتسمى كحل العيون"

Ce proverbe exprime qu'une personne aura plus de valeur si on la compare avec une autre qui a moins de valeur qu'elle. Or, avec un peu d'intelligence une personne brille au milieu des ignorants.

Le proverbe algérien montre cette vérité en faisant allusion aux chassieux (الأعمش) qui est passé à avoir les yeux noirs (كحل العيون) au milieu des aveugles. Il est à signaler que les yeux noirs est un critère de beauté dans la communauté orientale.

L'auteur traduit ce proverbe comme tel :

« Dans les pays des aveugles les borgnes sont rois »

Dans cette traduction, l'auteur a eu recours à l'équivalence dynamique. Il donne un proverbe équivalent dans la langue d'arrivée, connu chez le lecteur français. En effet, l'auteur a fait une petite modification en remplaçant « royaume » qui est le terme utilisé dans le proverbe d'origine en français : « *Au royaume des aveugles les borgnes sont rois* »⁽¹⁾ par « pays ». Cela ne change pas le sens et ne pose pas un problème de compréhension au lecteur. L'auteur a donc gardé le sens et la structure du proverbe en donnant un proverbe équivalent dans la langue française.

Nous remarquons que les deux proverbes, soit en arabe ou en français, utilisent presque les mêmes pensées pour exprimer la même vérité. Les deux proverbes se rapprochent dans les deux cultures.

(1) - Le petit Larousse illustré, « *Proverbes, sentences et maximes* », France, 2009, P XLII.

2^{ème} exemple, p34.

"المنذبة كبيرة والميت فار"

On prononce ce proverbe lorsqu'on fait des gros préparatifs pour un événement banal. Pour appuyer cette vérité, l'arabe algérien compare l'événement banal à la mort d'une souris (الميت فار) et à qui on fait des grandes lamentations funèbres (منذبة كبيرة). Ce qui ne vaut pas la peine.

L'auteur propose la traduction suivante :

« Une montagne qui accouche une souris »

Cette expression est à l'origine une pensée d'Horace (poète latin) : « *Les montagnes sont en travail, il en naîtra une souris ridicule* ». ⁽¹⁾ On trouve cette même expression dans les fables de la Fontaine « *La montagne qui accouche* ». Cette locution sert à qualifier les grands projets qui aboutissent un résultat ridicule.

L'auteur a fait recours à cette locution tirée des Fables pour que le lecteur français saisisse mieux le sens.

Il a donc réussi à apporter une situation équivalente dans la langue d'arrivée du proverbe algérien. Il a gardé le sens et a respecté la culture du lecteur.

Il existe un autre proverbe en français que nous proposons, et qui a la même signification que le proverbe mentionné : « *Beaucoup de bruit pour rien* ». C'est un titre d'une comédie de Shakespeare passé en proverbe pour exprimer qu'une affaire insignifiante a pris des proportions excessives. ⁽²⁾

3^{ème} exemple, p35.

"جوز على الواد الهرهار لا تجوز على الواد الصامت"

Ce proverbe exprime un conseil de prudence à l'égard des gens calmes, car derrière leur gentillesse se cache des colères.

(1)- le petit Larousse illustré (2012), « *Locutions Latines, Grecques et Etrangères* », Dictionnaire de langue française, France, mars, p XXXIX.

(2) -Ibid. p XLII.

Le proverbe algérien compare l'individu calme à une rivière silencieuse (الواد الصامت). Il est préférable donc, selon le proverbe, de traverser une rivière agitée (الواد الهرهار) plutôt qu'une rivière silencieuse. C'est une image utilisée pour prévenir les autres des gens calmes.

L'auteur traduit ce proverbe par :

« Se méfier de l'eau qui dort »

L'auteur, pour traduire, utilise l'équivalence dynamique. Il a trouvé un proverbe équivalent dans la langue d'arrivée. Le proverbe français « *Il faut se méfier de l'eau qui dort* » a la même signification que le proverbe algérien.

Le français utilise l'expression « l'eau qui dort » pour faire référence à l'individu calme. De ce fait, les deux cultures aperçoivent cette réalité à partir du même point de vue, et en utilisant le lexique de l'eau dans les deux langues. Ce qui ne se produit pas toujours.

Le français utilise un autre proverbe pour exprimer cette même vérité, et qui est même très proche à celui qui est proposé par l'auteur : « *Il n'est pire eau que l'eau qui dort* ». ⁽¹⁾ Pour dire que c'est souvent l'apparence des personnes inoffensives dont il faut se méfier.

4^{ème} exemple, p42.

"حتى مدينة ما تبناات في نهار"

Ce proverbe exprime la vérité qu'on ne peut réaliser un travail important dans peu de temps.

Le proverbe algérien fait référence à la construction d'une ville quiconque pour bien cerner cette réalité. Il est impossible de bâtir une ville en un seul jour.

L'auteur traduit ce proverbe par :

« Paris n'a pas été bâtie en un seul jour »

En lisant cette traduction, le lecteur en langue d'arrivée comprend immédiatement le sens de ce proverbe. Les français prennent la ville de Paris comme un exemple de grandes réalisations. Cette traduction ne pose aucun problème auprès du destinataire. L'auteur a

(1)- Le Petit Larousse illustré, op-cit, p XLV.

respecté le contexte dans lequel les français prononcent ce proverbe en utilisant les éléments culturels du lecteur dans la langue d'arrivée. Et ce en gardant tout de même le sens du proverbe de la langue de départ.

Il est à noter que la version originale de ce proverbe est : « *Paris ne s'est pas faite en un jour* ». ⁽¹⁾ L'auteur a remplacé le verbe « faire » par « bâtir » pour le rapprocher, selon notre avis, au proverbe algérien qui utilise le verbe bâtir "بنى". En effet, le sens reste le même.

La ville de Paris peut être remplacée par Rome, pour ainsi dire : « *Rome ne s'est pas faite en un jour* » ⁽²⁾. Ce qui exprime aussi qu'une tâche difficile exige du temps.

5^{ème} exemple, p60.

"على من تقرا زيورك يا داود"

Ce proverbe est utilisé pour dire qu'il est inutile de parler à des gens qui sont difficile à convaincre.

L'auteur traduit ce proverbe ainsi :

« Il n'y a de pire sourd que celui qui ne veut pas entendre ».

On prononce ce proverbe lorsqu'un individu ferme l'esprit à tout éclaircissement. Les deux proverbes (arabe et français) véhiculent la même réalité mais en utilisant des moyens d'expression différents.

Le proverbe algérien s'appuie sur une image qui a un aspect religieux pour exprimer cette vérité. Il est en effet une formule interrogative qu'on demande au prophète David qu'il est inutile de prêcher auprès des personnes qui ne veulent pas croire.

Quant au français, il utilise une version plus ou moins claire pour exprimer cette vérité. Celui qui ne veut pas entendre est pire qu'un sourd.

On utilise une autre version pour exprimer cette même idée. Il y a en ceux qui remplacent « sourd » par « aveugle »: « *Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir* ». ⁽³⁾

(1) - Le petit Larousse illustré, Op-cit, p XLV.

(2) - Ibid.

(3) - Le petit Larousse illustré, op-cit, p XLV.

L'auteur a choisi un équivalent naturel au proverbe algérien. Il rend le sens et situe le lecteur dans son contexte culturel. Cet équivalent produira le même effet sur le lecteur en langue d'arrivée. Cette traduction n'engendre pas un faux sens ou un risque de non-compréhension qu'une traduction par équivalence formelle peut causer.

6^{ème} exemple p61.

"هريت من قطاع الرؤوس طحت في قباض الأعمار"

Ce proverbe est utilisé lorsqu'on échappe à un mal pour subir ensuite un mal plus grave.

Dans sa tradition, le peuple algérien exprime cette idée par le fait de fuir celui qui exécute (قطاع الرؤوس) pour tomber dans les mains de celui qui prend les âmes (قباض الأعمار).

L'auteur pour traduire ce proverbe propose cette version :

« Tomber du Charybde au Scylla »

Ce proverbe explique la même idée exprimée en langue arabe, qui est : s'échapper d'un mal pour subir un autre plus grave.

Retraçons brièvement l'origine de ce proverbe français :

Dans la mythologie grecque, Charybde et Scylla étaient des monstres marins habitant de part et d'autre du détroit de Messine, entre l'Italie et la Sicile.

Charybde est un monstre qui, trois fois par jour, aspire dans d'énormes tourbillons les eaux du détroit avec les bateaux qui y naviguent, puis les recrache. Sur la rive opposée, vit Scylla, une créature monstrueuse dotée de douze pattes et de six têtes de chien portées chacune par un cou démesuré et terminées par une gueule pourvue de trois rangées de dents ; son appétit est féroce et elle dévore toute créature, animale ou humaine, à sa portée.⁽¹⁾

Les navires qui évitent Charybde tombent alors entre les griffes de Scylla. Dont ce proverbe a été tiré.

(1) - "Charybde et Scylla" Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

Nous remarquons dans cet exemple que les moyens langagiers utilisés dans les deux langues, et qui rapportent la même situation sont différents.

L'auteur a donc ramené le lecteur à une situation connue dans sa langue pour traduire le proverbe algérien.

Ce mythe est connu aussi par la légende d'Ulysse qui a dû traverser le détroit de Messine, où vivent ces deux montres. Il est d'ailleurs le seul qui a pu survivre selon la légende. ⁽¹⁾

Le dynamisme de cette équivalence se montre dans cette traduction orientée vers le lecteur dans la langue d'arrivée.

7^{ème} exemple, p71.

"إذا كان صاحبك أعور شفه على العين الصحيحة"

On prononce ce proverbe pour dire qu'il faut retenir chez un ami ses qualités et ignorer ses défauts.

Le proverbe algérien porte cette vérité sur le fait que si on a un ami borgne (أعور), nous devons le regarder dans l'autre œil (l'œil sain) (العين الصحيحة) .

L'auteur propose la traduction suivante :

« Si ton ami est borgne regarde-le de profil »

Cette traduction rend le sens exprimé dans le proverbe algérien. Il exprime la même vérité, c'est-à-dire qu'il faut savoir ignorer, ou passer outre les défauts d'un ami. Ce proverbe est emprunté à Vauvenargues (moraliste français) et qui est l'auteur de l'œuvre « *Réflexions et Maximes* » ⁽²⁾, d'où cette expression est tirée.

L'auteur a gardé la forme du proverbe et son sens en donnant cet équivalent. Dans cet exemple, les deux langues emploient les mêmes éléments langagiers pour exprimer la même réalité.

(1)- "Ulysse" Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

(2)- "Vauvenargues, Luc de Clapiers de." Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

8^{ème} Exemple, p105.

"الخراز علاش قتل ولده"

Avant d'expliquer ce proverbe, nous devons d'abord le situer dans son contexte. Il existe une histoire derrière ce proverbe.

Selon l'auteur de ce recueil, on raconte qu'un sellier (الخراز) qui était entrain de travailler piqua son fils avec son aiguille pour lui dire de ne pas lui cacher le soleil. L'enfant mourut donc à cet effet.

Depuis, cette expression est passé en proverbe qui sert comme avertissement à ceux qui se mettent au travers du soleil, et qui empêchent les autres d'en jouir. Par extension à tous les importuns.

Pour traduire ce proverbe, l'auteur apporte une histoire propre à la culture du lecteur français et qui cite ainsi :

Le proverbe algérien rappelle « *la réponse de Diogène à Alexandre le grand* ».

La légende raconte que Diogène, qui était un philosophe grec, promena en plein jour dans les rues d'Athènes. Il aurait donc eu un entretien avec Alexandre le Grand, qui aurait entamé la conversation en disant : « *Je suis Alexandre le Grand* », ce à quoi le philosophe aurait répondu : « Je suis Diogène le Cynique ». Alexandre lui ayant demandé ce qu'il désirait, le philosophe aurait répondu : « *Que tu t'ôtes de mon soleil* ». Alexandre s'éloigna en disant : « Si je n'étais pas Alexandre, j'aimerais être Diogène ». ⁽¹⁾

Cette réponse montre que tout le monde a le droit de jouir de certains avantages naturels.

L'auteur a emmené le lecteur à une situation plus connue dans sa langue. Il pourra comprendre le sens du message puisqu'il s'agit d'un équivalent propre à sa culture.

Nous proposons un autre équivalent qui exprime la même idée : « *le soleil luit pour tout le monde* ». ⁽²⁾ On a tous le droit de profiter des avantages que la nature nous offre.

(1)-"Diogène." Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

(2)- le petit Larousse illustré, op-cit, p XLVI.

9^{ème} exemple p112.

"لسانك سلطانك، صنته صانك، هنته خانك"

Ce proverbe insiste sur l'importance de la parole qui est un facteur qui peut attirer le respect, mais aussi le mépris.

Le proverbe algérien emploie la langue (اللسان) qui est un organe de parler pour faire référence à la parole.

L'auteur traduit ainsi ce proverbe :

« C'est la langue d'Esopé, elle est capable du meilleur et du pire »

Ce proverbe a une histoire. Esopé était un fabuliste grec qui, selon la légende, aurait été un esclave phrygien affranchi. On raconte que son maître "Xanthus" lui avait donné l'ordre d'acheter au marché ce qu'il y avait du meilleur. Esopé acheta alors que des langues. Son maître lui a demandé pourquoi, Esopé lui répondit qu'il n'y a pas de meilleur que la langue. Il l'ordonne ensuite d'acheter ce qu'il y a de plus mauvais, le lendemain Esopé ne fit acheter encore que des langues. Il dit alors à son maître que la langue est la pire chose qui soit au monde. ⁽¹⁾ D'où l'expression « C'est la langue d'Esopé, elle est capable du meilleur et du pire » a été tirée.

L'auteur a donc proposé un équivalent tiré des fables d'Ésope et qui font partie de la culture du peuple occidental, les Français en particulier, et représentent sans doute le recueil de fables le plus lu de la littérature. Cette expression rend le même sens du proverbe algérien et qui se base aussi sur les avantages et les méfaits que la langue peut provoquer.

Il existe un proverbe équivalent connu aussi chez le lecteur français qui est : « *Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de parler* ». ⁽²⁾ Ce qui exprime la même réalité. Il faut donc réfléchir mûrement avant de parler.

(1) - "Ésope." Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

(2) - Le petit Larousse, op-ci, P XLIV.

10^{ème} exemple, p144.

"الليلقى خير من العسل ياكل"

Le proverbe s'adresse aux personnes à qui l'on donne ce qu'on a de mieux et qui ne sont guère satisfaites.

L'auteur traduit alors ce proverbe par :

« La plus belle fille au monde ne peut donner que ce qu'elle a »

L'auteur a donné un proverbe équivalent dans la langue d'arrivée. Ce proverbe rend le même sens que le proverbe algérien. C'est-à-dire nul ne peut donner ce qu'il n'a pas.

Nous remarquons que cette vérité est exprimée par des moyens langagiers différents dans les deux langues. Ce qui montre que les langues aient des visions du monde différentes. Autrement dit, les deux cultures ne présentent pas la réalité sous le même angle de vue. Les moyens grammaticaux d'une langue reflètent la façon de penser de chaque nation.

Dans ce présent exemple, et pour montrer cette réalité, le français met en valeur l'aspect d'une belle fille qui ne peut donner que ce qu'elle a malgré sa beauté. L'arabe algérien prend quant à lui, le miel (العسل) comme image et qui représente tout ce qui est de bien chez une personne dans la réflexion du peuple algérien. Les deux langues emploient deux concepts différents pour exprimer la même réalité.

L'auteur a remplacé le proverbe algérien par un autre en langue d'arrivée. Il a gardé le sens du proverbe et a remplacé les éléments culturels de la langue de départ par d'autres éléments équivalents dans la langue d'arrivée. C'est ce en quoi consiste l'équivalence dynamique préconisée par Nida.

IV-2-2- Deuxième catégorie : Exemples de proverbes traduits par équivalence formelle.

1^{er} exemple, p37.

"كذب اللوز وصدق المشماش كذب الشيب وصدق التكماش"

Ce proverbe contient un conseil qui consiste à ne pas porter des jugements à partir d'un fait particulier. Pour dire aussi que les apparences sont trompeuses.

Le proverbe algérien insiste sur le fait que la floraison des amandiers n'est pas un signe de l'arrivée du printemps. En revanche, la floraison des abricotiers le confirme. De plus, les cheveux blancs ne sont pas signe de vieillesse tandis que les rides le prouve.

L'auteur traduit ce proverbe par :

« Récuse les amandiers et fais confiance aux abricots. Démens les cheveux blancs et fie toi aux rides ».

L'auteur a donc gardé tout les éléments qui composent ce proverbe. Il a préservé la forme ainsi que la structure du proverbe original. Nous remarquons que le proverbe algérien véhicule une expérience vécu par son peuple passé comme vérité. Ainsi, ce proverbe emploie des effets rhétoriques tels que les images, la répétition (pour le verbe كذب) et aussi la rime (pour مشماش-تكماش).

Cependant, le lecteur francophone risque de se heurter au sens en raison des écarts culturels entre les deux langues. Cette traduction laisse le récepteur deviner le sens, ce qui peut engendrer des faux-sens ou la non-compréhension totale du proverbe.

Il existe toutefois un proverbe équivalent en langue française, et qui se rapproche au sens du proverbe algérien. On dit : « *Une hirondelle ne fait pas le printemps* ». ⁽¹⁾ Ce proverbe implicite le fait qu'on ne peut pas arriver à une conclusion à partir d'un seul fait. Cet équivalent exprime la même réalité mais en utilisant un autre point de vue ou une autre image. Cependant, ce proverbe situe le lecteur français dans un contexte qui ne lui est pas étranger.

(1) - Le petit Larousse, op-ci, P XLVI.

2^{ème} exemple, p45.

"الذيب قال أنا ماشي حرايمي لكن اللّي فاتت عليّ نعقل عليها".

On emploie ce proverbe pour dire qu'avec l'expérience on apprend beaucoup de choses. Nous tirons des leçons de nos erreurs.

L'auteur nous donne cette traduction :

« Le chacal a dit : je ne suis pas malin, mais toute mésaventure dont j'ai été victime je ne l'oublie pas ».

Nous remarquons que cette traduction s'attache plus à rendre la forme du proverbe en langue de départ. L'auteur a traduit chaque structure grammaticale de ce proverbe en utilisant le mot à mot.

Si nous comparons cette traduction avec le proverbe original, nous constatons que l'auteur a traduit (الذيب) par (chacal). Alors que la traduction du mot (ذئب) dans le dictionnaire « Larousse français/arabe, arabe/français » nous donne « loup » pour ce mot. ⁽¹⁾

Le choix du traducteur pour le mot « chacal » doit être fait pour traduire la façon de penser du peuple algérien. En effet, dans notre conception, plus précisément pour nos ancêtres, (الذيب) désigne le chacal. La raison c'est que ce dernier est plus connu contrairement aux loups qui n'existaient pas dans la tradition orale de la communauté algérienne. Le loup vit d'ailleurs en Europe, en Asie et en Amérique, alors que le chacal vient d'Afrique et d'Asie.

L'auteur a donc gardé la façon de penser de la communauté algérienne lors de son transfert.

Pourtant, dans la tradition orale des français, le renard est le symbole de l'imagerie populaire. Il est le symbole de la ruse. Il existe d'ailleurs en langue française un proverbe qui sert à exprimer le même contexte que le proverbe algérien. Seulement le français emploie l'image du renard.

(1) - Larousse, Dictionnaire Arabe- Français/ Français- Arabe, par Daniel REIG, 1999, p1913.

Nous proposons alors cette traduction afin de mieux s'approcher de la culture du lecteur. On dit donc : « *Un renard ne se laisse pas prendre deux fois à un seul piège* »⁽¹⁾

3^{ème} exemple, p56.

"الزبيدة لزبيدة والزبل لعبيدة"

On prononce ce proverbe lorsqu'il y a une injustice du partage des biens entre deux associés. Le plus fort aura toujours une bonne part.

L'auteur le traduit ainsi :

« *La crème pour Zbeïda et les ordures pour Abeïda* »

L'auteur n'a pas apporté de changement lors de la traduction. Il s'est attaché à la forme et le contenu du message de la langue de départ.

Cependant, le proverbe algérien contient une connotation lorsqu'il emploie les deux noms (Zbeïda - زبيدة) et (Abeïda - عبيدة). Chacun d'eux contient une valeur implicite. Le premier renvoie au « beure » qui est utilisé dans le parler algérien pour faire référence à toute bonne chose. Quant au deuxième, il est tiré du nom (عَبْد) « esclave ». Cela pour montrer la différence du partage des biens entre deux personnes.

Un lecteur appartenant à la communauté algérienne va aisément déduire le sens, contrairement à un lecteur francophone qui ne saisira pas le sens implicite. Il n'arrivera pas à comprendre la cause du choix de ces noms.

C'est pour cela qu'il faut ajouter des explications lorsqu'il s'agit d'une traduction des éléments culturels qui n'existent pas dans la langue d'arrivée, et que celle-ci n'en possède pas d'équivalent à cette situation.

Nous proposons cette traduction orientée beaucoup plus vers le sens : « **Lors du partage entre deux personnes, c'est le plus fort qui bénéficiera de la bonne part** ». C'est une traduction explicative.

(1) - Dictionnaire des proverbes et dictons, le robert, collection les usuels, France, p16.

4^{ème} exemple, p91.

"ما نشريش الحوت في البحر"

On prononce ce proverbe pour dire qu'on ne doit pas faire confiance à une chose qu'on n'a pas encore entre les mains.

L'auteur le traduit comme suit :

« Je n'achète pas le poisson alors qu'il est encore en mer ».

L'auteur a rendu les éléments linguistiques du proverbe tels qu'ils sont, ainsi, il n'apporte pas de changement de point de vue du proverbe algérien en le traduisant.

Il est vrai que dans cet exemple, il se peut que le lecteur français comprenne ces éléments culturels même s'ils ne découlent pas de son expérience. Cependant, il est préférable d'apporter une situation plus connue pour le lecteur dans sa langue. Ça permet ainsi de donner un proverbe équivalent qui aura le même effet que le proverbe algérien produit dans la langue de départ.

Les français disent alors : *« Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué ».*⁽¹⁾

On remarque ici que le français emploie un autre point de vue pour exprimer cette même vérité. Il l'exprime par le fait de ne pas (vendre) quelque chose qu'on n'a pas encore entre les mains. Le proverbe algérien s'appuie sur un point de vue renversé qui est plutôt (acheter) quelque chose qu'on n'a pas encore vu. Cependant, les deux proverbes renvoient à la même réalité.

5^{ème} exemple, p224.

"الكرش منين تشبع تقول للراس غني"

On prononce ce proverbe pour dire que lorsqu'on est fourni du nécessaire, on pense naturellement à autre chose dont on peut se passer. Or, celui qui a satisfait sa faim a tendance à multiplier ces exigences.

(1)- le petit Larousse illustré, op-cit, p1133.

L'auteur propose cette traduction à ce proverbe :

«Le ventre une fois rassasié invite la tête à chanter »

L'auteur a traduit cette expression littéralement. Il s'agit d'un proverbe populaire connu dans le contexte culturel algérien. L'auteur a repris donc les termes du texte de départ.

La raison c'est qu'il n'existe pas un proverbe équivalent à l'idiome algérien. Cependant, le lecteur francophone risque de ne pas comprendre le sens car il ne s'agit pas forcément de chanter proprement parlant. Ce proverbe raconte une satisfaction morale provenant de la satisfaction du ventre et qui fait appelle à d'autres exigences.

L'auteur a conservé la valeur proverbiale algérienne en gardant les termes du (le ventre et la tête).

6^{ème} exemple, p231.

"أعطى الدوارة للقط يغسلها والغنم للذيب يسرحها"

Ce proverbe est utilisé pour parler d'une personne qui ne montre aucune prudence et qui fait confiance aux mauvaises personnes.

L'auteur traduit ce proverbe comme tel :

« Il a donné au chat le gras-double à laver et il a chargé le chacal de la garde des moutons »

C'est une traduction par équivalence formelle, ou bien l'auteur a traduit littéralement tout les éléments qui constituent le proverbe algérien.

Il n'est pas facile pour le lecteur français de décoder le sens du proverbe, contrairement à un lecteur appartenant à la même communauté linguistique que le traducteur qui pourra identifier le proverbe original à partir de cette traduction mot-à-mot.

Jean René Ladmiral écrit d'ailleurs à cet égard : « *Il est nullement assuré que le littéralisme soit la meilleur façon de traduire une culture* ». ⁽¹⁾ Pour cela, cette traduction nécessite qu'on ajoute des explications.

Nous proposons alors une traduction, tout en gardant les mêmes images utilisées dans le proverbe algérien : « *Il s'est montré d'une imprudence aveugle en confiant la viande au chat et les moutons au loup* ». C'est une traduction par explication.

En outre, il existe un proverbe français qui renvoie à la même situation. On dit alors : « *Il ne faut pas se confesser au renard* ». ⁽²⁾ C'est-à-dire qu'on ne doit pas confier un secret à celui qui est susceptible d'en tirer parti.

7^{ème} exemple, p234.

"غابوا واش جابوا؟"

Ce proverbe est utilisé pour reprocher aux gens qui quittent leurs maisons, ou leurs pays et qui n'apportent aucun bénéfice à leur retour.

L'auteur a donc traduit ce proverbe par :

« *Ils se sont absentés, qu'ont-ils apportés ?* »

Cette traduction n'est qu'une traduction littérale de ce proverbe. Nous remarquons que l'auteur a gardé la formule interrogative et la conception de la nation du proverbe original pour exprimer cette vérité.

Le lecteur français peut prendre cette expression comme une simple question qui nécessite une réponse. Il peut rencontrer des difficultés pour déduire le sens du proverbe original et dans quel contexte le situer.

Pourtant, nous avons en français un proverbe équivalent qui rend parfaitement le sens mais en employant des moyens langagiers différents. On dit alors : « *Pierre qui roule n'amasse pas mousse* » ⁽³⁾. C'est pour dire qu'on ne s'enrichit pas en changeant souvent de pays ou de métier.

(1) - Jean René Ladmiral, Le prisme interculturel de la traduction, presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1998, P 26.

(2)-Dictionnaire des proverbes et dictons, op-cit, p 17.

(3)- le petit Larousse, op-cit, p XLV.

8^{ème} exemple, p263.

"غير إذا شاب الغراب"

On prononce ce proverbe lorsqu'on veut dire d'une chose qu'elle ne se produira jamais.

L'auteur propose ces deux traductions :

« *Jusqu'à ce que blanchisse le corbeau* » ou

« *Jusqu'à ce que vieillisse le corbeau* ».

Nous remarquons que le traducteur a traduit littéralement ce proverbe. Il respecte même l'ordre des mots. Dans la langue arabe c'est le verbe qui précède le sujet, contrairement à la langue française qui préfère commencer par un sujet. Ici l'auteur garde la structure grammaticale du proverbe algérien tel qu'elle est. Au lieu de dire par exemple : « Jusqu'à ce que le corbeau blanchisse ou vieillisse ».

Le proverbe algérien se réfère à l'image du corbeau qui est selon la tradition vit pour longtemps pour dire d'une façon implicite qu'une situation ne se produira jamais. Ainsi, par rapport à la couleur de ses plumes qui ne blanchissent jamais. Il est à noter que dans la tradition orale des algériens, on utilise une autre formule pour renvoyer à la même situation. On dit : "كي ينور الملح" qui veut dire : « Jusqu'à ce que le sel fleurisse », chose impossible à se produire.

L'auteur reste fidèle au message dans la langue de départ, il préserve cette image du corbeau et emploie les mêmes éléments linguistiques lors de la traduction.

Cette traduction peut engendrer une dissipation de sens chez le lecteur français. Il existe en effet des différences de vision d'une même réalité entre les deux cultures. Il est préférable de chercher une situation équivalente au proverbe algérien en utilisant des éléments culturels propre à la langue d'arrivée.

Dans la tradition orale des français, et pour renvoyer une situation aux calendes grecques, ils disent : « *Quand les poules auront des dents* »⁽¹⁾. Les deux proverbes expriment la même réalité mais en employant des moyens langagiers différents.

(1)-Le petit Larousse, op-cit, p863.

9^{ème} exemple, p278.

"يا ربي جعلني غريب ونكذب"

Ce proverbe veut montrer qu'une personne venue de loin peut aisément mentir. Son mensonge passe alors sans difficultés.

L'auteur traduit ce proverbe par :

« Ô mon Dieu, fais-en sorte qu'autant étranger bénéficiant de l'anonymat, je puisse mentir à mon aise »

L'auteur s'est concentré sur le message de la langue de départ lorsqu'il traduit. Il garde les traits qui composent le proverbe tels qu'ils sont. Cette traduction nous semble longue et peut engendrer une perte de sens.

En effet, il vaut mieux citer un proverbe exprimant la même situation en langue d'arrivée. Cela permet de garder la structure et l'effet du proverbe en langue française. Pour cela, nous proposons cette traduction :

« À beau mentir qui vient de loin ». ⁽¹⁾ Pour dire qu'on a tendance à croire un étranger quoiqu'il dise.

10^{ème} exemple, p278.

"يا المسك ما نشمك وأنا ميت من همك"

On prononce ce proverbe pour exprimer une tristesse, un chagrin ou un dépit généralement amoureux.

L'auteur traduit ce proverbe comme tel :

« Ô musc je refuse de te sentir, mais je meurs d'envie de le faire ».

Le proverbe algérien compare la personne aimée au musc qui est une substance odorante utilisée en parfumerie pour son parfum, et qui est très répandu surtout chez les musulmans.

(1)- le petit Larousse, op-cit, p XLVIII.

Il est d'ailleurs utilisé dans le parler algérien pour désigner une bonne odeur ou une bonne parole.

Ce proverbe a un aspect métaphorique en comparant la personne aimée et qui cause chagrin au musc.

L'auteur a gardé cette image lorsqu'il a traduit ce proverbe. En effet, cela peut produire de difficultés de compréhension chez le lecteur, puisque le sens de ce proverbe est dit implicitement dans la langue de départ.

En revanche, le musc n'implique pas cette image en langue française. Il n'a pas cette particularité de faire allusion à toute bonne chose.

Le but de l'auteur par cette traduction est de permettre au lecteur français de se rapprocher plus de la culture du peuple algérien.

Nous proposons un proverbe français exprimant le même sens du proverbe algérien mais avec des moyens linguistiques différents : « ***Les plus cruels chagrins sont ceux qu'on doit cacher*** ». ⁽¹⁾

Ce proverbe français exprime la même réalité que le proverbe algérien. Or, il est difficile d'avouer ses sentiments parce que l'autre personne nous a causé du mal.

(1)- <http://www.proverbes-français.fr>, consulté le 01/03/2016 à 13h : 51.

IV-2-3- Troisième catégorie : Exemples de proverbes traduits en se basant sur les procédés de Vinay et Darbelnet

1- L'emprunt

"الله غالب يا الطالب" (p15)

Ce proverbe est utilisé pour dire que le Dieu est tout puissant et rien ne prévaut contre sa volonté.

L'auteur traduit ainsi ce proverbe :

« Dieu est plus fort ô taleb (toi le demandeur) ».

Nous remarquons que le traducteur a recours à un emprunt pour le mot "طالب" qu'il traduit directement par « taleb ».

Le traducteur voulant donner une certaine « couleur locale » du proverbe algérien en langue d'arrivée a gardé le mot tel qu'il est.

Nous remarquons en revanche que l'auteur a ajouté une explication pour ce terme (toi le demandeur). Ce qu'exige d'ailleurs l'usage d'emprunt, on doit ajouter une note de bas de page pour l'expliquer.

L'auteur a donc opté pour ce choix pour préserver et présenter sa culture en langue d'arrivée.

"الحنة حرشاء والحناة عمشاء والعروسة طرشاء" (p246)

On prononce ce proverbe lorsqu'on veut dire que toutes les conditions sont mauvaises et mènent à l'échec.

L'auteur traduit ce proverbe par :

« Le Henné est insuffisamment moulu, celle qui l'applique a les yeux chassieux et la mariée est sourde ».

Dans cet exemple, l'emploi d'emprunt est obligatoire car il n'a pas d'équivalent en langue d'arrivée. La raison est que le Henné qui est une « plante tinctoriale d'origine d'Afrique du

Nord et du Moyen Orient. La poudre fournie par ses feuilles est utilisée pour teindre les cheveux, la paume des mains et la plante des pieds ». ⁽¹⁾

En revanche, cette traduction nécessite une explication. Le lecteur ne pourra pas saisir le sens original du proverbe. Pour cela, l'auteur ajoute une autre expression juste après cette traduction: « *Avec telles conditions, comment voulez-vous que vos projets aboutissent à un résultat quelconque* ».

2- le calque

"يلصق في خيط العنكبوت" (p216)

Se dit d'une personne qui fait tout pour s'imposer et de se faire valoir.

L'auteur le traduit comme tel :

« Il (s'accroche) se colle à un fil d'araignée ».

L'auteur a reproduit l'ordre des mots et a donné un équivalent lexical direct au syntagme (خيط العنكبوت) qui a traduit par (fil d'araignée). Le calque est maximal ici.

Certes, les calques peuvent être une bonne option pour le texte d'arrivée contrairement aux emprunts. Mais ils ne sont pas nécessairement faciles à décoder pour le lecteur en raison de sens implicite de certains mots et qui varie d'une culture à une autre.

3- la traduction littérale

"على زينك ومحال عينيك" (p261)

On prononce cette formule dans un sens opposé aux personnes qui formulent des fortes exigences.

L'auteur nous donne cette traduction :

« Pour ta beauté et le noir de tes yeux »

L'auteur traduit littéralement cette formule. Il n'a pas effectué un changement dans l'ordre des mots. Cette traduction est correcte au niveau grammatical. Cependant, ce proverbe peut être compris d'une manière positive en langue d'arrivée. Il n'aura pas ce sens

(1) - Le petit Larousse illustré, op-cit, p533.

contradictoire qu'il implicite en langue de départ. Les français disent plutôt : « *Pour tes beaux yeux* » pour exprimer cette même réalité.

A cet effet, la traduction littérale pose des problèmes qui rendent nécessaire le recours aux autres procédés que Vinay et Darblenet regroupent sous la désignation de traduction oblique.

4- la transposition- Etoffement :

"زوروا تنوروا" (p109)

L'auteur propose cette traduction :

« Visitez les tombeaux des marabouts, vous en serrez illuminés »

Nous remarquons ici que le traducteur a ajouté des éléments pour mieux expliquer le proverbe d'origine. Le lecteur français ne peut pas saisir le sens sans cette explication.

Chez le peuple algérien musulman, la visite des tombeaux des marabouts procure des bienfaits. Chose que le lecteur de la langue d'arrivée ignore.

Dans cet exemple, l'ajout de ce syntagme (les tombeaux des marabouts) est nécessaire et joue un rôle important sur le message dans la langue d'arrivée.

Le même cas pour l'exemple suivant :

"يحمر وجهك" (p191)

Cette formule est utilisée pour souhaiter du bien pour quelqu'un.

L'auteur traduit cette formule par :

« Que Dieu te donne un visage épanoui »

Le nom de Dieu n'est pas mentionné dans le proverbe original, il est sous-entendu. Le traducteur l'a donc ajouté lors de son transfert à la langue d'arrivée pour éclaircir le message. De plus, le traducteur a eu recours à une transposition lorsqu'il change le verbe (يحمر) en un adjectif (épanoui). Ce choix apparaît donc préférable pour satisfaire à l'exigence grammaticale de la langue française et donner une traduction qui a un sens. La transposition permet donc de rendre la formulation plus naturelle dans la langue d'arrivée.

5- L'équivalence

"فلان فلان مكسي ولا عريان" (p36)

On emploie ce proverbe pour dire que la valeur de l'individu ne se mesure pas en fonction de son habit.

Le traducteur traduit ce proverbe par :

« L'habit ne fait pas le moine »

Cette traduction est un proverbe français équivalent à celui de la langue de départ. On remarque qu'il y a de différence de choix des mots mais l'idée est la même.

Ce procédé est le plus adéquat, selon Vinay et Darblenet, pour traduire une expression imagée ou un proverbe.

6- L'adaptation

"من عام عشبة خضار ما صبت أمطار" (p24)

On prononce ce proverbe lorsqu'on veut se rappeler avec une nostalgie d'un moment de bonheur déjà passé.

L'auteur donne cette traduction :

« Où sont donc les neiges d'antan ! »

Nous remarquons que ces deux expressions sont différentes. Le proverbe algérien est tiré selon l'auteur d'un vieux conte. On raconte qu'une fille nommée Achba Khadar et grâce à l'aide des fées fit tomber dans ce pays atteint de sécheresse de pluies abondantes qui engendrèrent une prospérité restée légendaire. On utilise donc cette expression pour se rappeler du bon vieux temps.

Cette expression appartient juste à la communauté algérienne. Il n'est pas possible pour un lecteur français de comprendre le sens. L'auteur a donc trouvé une situation équivalente en langue d'arrivée propre à la culture réceptrice. Cela en utilisant une expression connue chez le lecteur et qui exprime la même réalité.

Nous constatons à partir de ce présent chapitre, et en analysant ces exemples que l'auteur a employé différents procédés lors de la traduction. L'auteur a donc traduit certains proverbes en donnant leurs équivalents en langue d'arrivée.

C'est le cas des proverbes analysés dans la première catégorie. L'auteur a gardé le sens des proverbes algériens mais en utilisant des moyens langagiers et culturels différents dans la langue d'arrivée. Pour cela, il fait recours à des maximes, des expressions tirées des fables ou à partir des légendes ou des mythes. Le but n'est que de rendre le sens et apporter une situation naturelle existante dans la langue d'arrivée.

L'auteur a donc respecté dans ce type de traduction la culture et le contexte socioculturel du proverbe dans la langue française. C'est le principe d'ailleurs de l'équivalence dynamique préconisée par Nida.

Ces équivalents auront le même effet sur le lecteur français que celui produit chez le lecteur dans la langue de départ.

Nous remarquons à partir de l'analyse des exemples de cette première catégorie, qu'il existe des proverbes en français qui se rapprochent des proverbes algériens. Les deux cultures perçoivent certaines vérités à partir du même point de vue. (Exemple 1, 3, 4, 7).

Cependant, il y en a d'autres qui emploient des moyens langagiers et culturels différents pour exprimer la même vérité dans les deux langues. (Exemple 2, 5, 6, 8, 9, 10).

Dans la deuxième catégorie, l'auteur a traduit ces exemples par équivalence formelle. Il traduit littéralement les éléments culturels qui composent le proverbe algérien. Il emploie alors les mêmes images et les mêmes métaphores qui véhiculent le message du texte de la langue de départ.

Ce type d'équivalence peut créer une situation différente de l'originale dans la langue d'arrivée. Il se peut aussi que le lecteur français ne saisisse pas le sens exact du proverbe en vu des écarts culturels entre les deux langues.

Le souci de l'auteur par le choix de ce type de traduction n'est que de préserver sa culture en gardant ces images et la façon de voir la réalité par le peuple algérien.

Nous avons essayé de proposer d'autres traductions à ces proverbes en utilisant des citations ou des proverbes existants dans la langue d'arrivée, et qui réfèrent à la même vérité exprimée en langue de départ. Nous avons eu recours à des traductions explicatives dans le cas où l'équivalent adéquat n'existe pas en langue d'arrivée. (Exemple 3, 6, 10).

A partir de la troisième catégorie et après l'analyse de quelques exemples, nous avons constaté que le traducteur fait recours aux procédés élaborés par Vinay et Darbelnet. Les procédés directs (l'emprunt, le calque et la traduction littérale) peuvent engendrer des problèmes de compréhension chez le lecteur français tout comme l'équivalence formelle. Ce qui nous mène à dire que les procédés obliques proposés par ces deux théoriciens contribuent à donner des solutions aux difficultés de ces traductions qui favorisent le mot-à-mot.

A cet effet, la transposition répond aux exigences grammaticales de chaque langue. Nous avons remarqué que la traduction des proverbes nécessite l'emploi d'un autre procédé qui est « l'Etoffement » et qui est un type de transposition. On l'utilise pour renforcer certains mots et expressions par souci de clarté.

L'équivalence est privilégiée dans la traduction des proverbes et des expressions imagées complexes et qui consiste à trouver un proverbe ou une expression similaire (différente mais qui a le même poids). Si cette situation n'existe pas, il faut donner le sens ou l'idée.

Le dernier procédé qui est proposé est une solution aux problèmes posés sur le plan culturel. Dans le cas où une situation n'existe pas en langue d'arrivée, il faut adapter pour trouver une situation équivalente à celle de la langue de départ.

Conclusion générale

L'objectif de notre étude était d'analyser les obstacles qu'un traducteur peut rencontrer lors de la traduction des proverbes. Ces derniers, comme nous l'avons constaté, constituent un genre particulier de la littérature populaire. Ils reflètent des particularités socioculturelles à travers l'emploi des images et des figures de style qui diffèrent d'une culture à une autre.

Les problèmes culturels rendent la tâche du traducteur un peu complexe. Il existe des notions qui appartiennent aux habitudes, aux coutumes religieuses et aux traditions du peuple de la langue de départ, et qui n'existent pas dans la langue d'arrivée.

Le traducteur est alors appelé à faire passer le message implicite que véhicule le proverbe dans la langue de départ. Sa mission ne s'arrête pas au transfert linguistique.

Notre étude s'est penchée sur l'équivalence dans la traduction d'un nombre de proverbes tiré de notre corpus « Proverbes et dictons populaires algériens » sélectionnés et traduits par de Kadda BOUTARENE.

Nous nous sommes basées sur les deux types d'équivalence proposés par Nida : équivalence formelle et équivalence dynamique. De plus, nous avons appliqué l'ensemble des procédés élaborés par Vinay et Darbelnet. Ces derniers contribuent à résoudre les problèmes que rencontre le traducteur lors de la traduction des proverbes. Les procédés obliques tels que l'équivalence et l'adaptation peuvent être un moyen pour faire face aux obstacles culturels. Nous avons constaté aussi que l'étoffement, qui est un cas particulier de transposition est parfois nécessaire pour renforcer et éclaircir le proverbe original dans la langue d'arrivée. Il s'agit d'ajouter des expressions lors de la traduction, qui ne sont pas mentionnés dans le message de la langue de départ pour but de clarté.

A la suite de notre analyse, nous avons constaté ce qui suit :

- Le problème principal qui s'avère lors de la traduction des proverbes se trouve sur le plan culturel. Les deux peuples (algériens et français) aperçoivent les mêmes réalités et les mêmes expériences sous de différents points de vue.
- le traducteur de ces proverbes les a tantôt traduit littéralement par équivalence formelle, en demeurant fidèle au proverbe algérien, tantôt par équivalence dynamique, en cherchant des équivalents dans la langue d'arrivée, et en respectant la culture du lecteur français.

- Il existe des situations où il y a une ressemblance dans l'emploi des moyens langagiers et culturels pour exprimer les mêmes vérités. Or, certains proverbes se rapprochent dans les deux cultures algérienne et française. En revanche, il existe d'autres proverbes qui expriment les mêmes vérités mais en utilisant des moyens culturels différents. Ce sont ces cas qui posent problème lors de la traduction.

- La traduction en donnant un équivalent formel à ce type de proverbe peut engendrer une dissipation du sens. C'est le cas des proverbes que nous avons analysé dans notre étude et qui font partie de la catégorie des proverbes traduits par équivalence formelle.

- Le traducteur a voulu, par le biais de ce type de traduction, préserver la culture de sa nation et la faire connaître aux lecteurs français. Mais le lecteur dans la langue d'arrivée risque de ne pas comprendre le véritable sens le proverbe algérien. Cela est dû aux écarts culturels entre les deux cultures.

- Il est intéressant de constater que la tradition orale s'oriente vers l'équivalence dynamique plutôt que vers l'équivalence formelle lors de sa traduction. Il est nécessaire de respecter la culture du récepteur dans la langue d'arrivée et de veiller à transmettre le sens plutôt que les mots.

Pour conclure, nous souhaitons avoir pu répondre à nos questions. Nous espérons aussi que ce travail serait d'une utilité pour d'amples recherches dans ce domaine.

Notre étude ouvre une perspective à d'autres travaux de recherches à savoir la traduction et l'étude des proverbes qui relèvent aux différents dialectes algériens afin de cerner les problèmes que pose ce type de traduction ainsi que les solutions possibles.

Bibliographie

Bibliographie

- القرآن الكريم.

Le corpus

- BOUTARENE Kadda, « Proverbes et dictons populaires algériens », office des publications universitaires, réimpression 1991.

1- les ouvrages

- En langue française et anglaise

1- ABELA J.F, « Proverbes populaires du Liban-sud », Maisonneuve- larose, 1981, t1.

2- BALLARD Michel, « La traduction, contact de langues et cultures (2) », Artois presses université, France, 2006.

3- BEN CHENEB Mohammed, « Proverbes arabes de l'Algérie et du Maghreb », édition Maisonneuve et Larose, réédition 2003, 990 pages.

4- GREIMAS. A.J, « Le Proverbe et le dicton », in du sens, seuil, paris, 1970.

5- GUIDERE Mathiew, « La traduction arabe, méthodes et applications », éd Ellipses, France, 2005.

6- LACOSTE-DUJARDINC, « Elément de mythologie kabyle », in : dictionnaire des mythologies, Flammarion, 1981.

7- LADMIRAL Jean René, « Traduire, théorèmes pour la traduction », édition Gallimard, France, 2002.

8- MOUNIN Georges, « Linguistique et traduction », Bruxelles, 1997.

9- NACIB Youcef, « Proverbes et dictons kabyles », éditions Andalouses, Alger.

10- NIDA Eugene, « Theory and practice of translation », Leiden. Brill. 1976.

11- REDOUANE Joëlle, « Stylistique comparée du français et de l'anglais, le cours de langues variantes et étrangères », office des publications universitaires, Alger, 1980.

12- VINAY Jean Paul, DARBELNET Jean, « Stylistique comparée du français et de l'anglais : méthode de traduction », Didier, paris, 1977.

- En langue arabe

- عز الدين جلاوي، "الأمثال الشعبية الجزائرية بسطيف"، بدون طبعة (طبع بمساهمة مديرية الثقافة لولاية سطيف) ، بدون سنة.

2- Revues

1- LADMIRAL Jean René, « Le prisme interculturel de la traduction », presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1998.

2- PINEAUX Jacques, « Proverbes et dictons Français, collection « que sais-je ? », imprimerie des presses universitaires de France, paris, 1973.

3- VISETTI Yves-Marie, CADIOT Pierre, « Motifs et proverbes, essai de sémantique proverbiale », presses universitaire de France, Paris, 2006.

3- Les dictionnaires

1- Dictionnaire du Français Contemporain, Dubois J, Lagane. R, Niobey. G et all, édition Larousse, 1967.

2- Larousse, dictionnaire arabe/français-français/arabe, par Daniel Reig, paris, 1999.

3- Le petit Larousse illustré (2012), dictionnaire de langue française, France, mars, 2011.

4- Le petit Robert, Dictionnaire de la langue française, France, février 2001.

5- Le robert, Dictionnaire des proverbes et Dictons, Florence Montreynaud, Agnès Pirron, Françoise Suzzoni, collection "les usuels", France, 1997.

4- Articles électroniques

1- GUIVARCH Cécile, « De l'oralité à l'écriture (Introduction à la poésie Amazigh) » pour Francopolis, septembre 2005, disponible sur :

<<http://www.francopolis.net/vues/presentationpoesieamazigh.htm/>>, consulté le 14/12/2015 à 17h : 11.

2- Leila Yamina Moussaoui, l'influence culturelle sur la traduction de la poésie populaire : traduire une langue ou un dialecte, disponible sur : <http://revue.ummtto.dz/pla/article/view>. Consulté le 10 septembre 2015 à 21 :00.

3- Microsoft® Encarta® 2009 [DVD]. Microsoft Corporation, 2008.

4- MILIANI Hadj, « Turath : le dire oral des Aurès au Murdjajo », Cahier du Crasc N°06, Turath N°3, 2003, 217 pages, ISSN: 112-34-51, disponible sur :

<<http://www.crasc.dz/cahiers/index.php/fr/index-des-num%C3%A9ros/12-turath-le-dire-oral-des-aur%C3%A8s-au-murdjajo/>>, (consulté le 16-12-2015 à 16h).

5- PRIVAT Maryce, « A propos de la traduction des proverbes », revista de filologia Romanica, 1998, n°15, p282, disponible sur : <<http://www.revista.es/>>, (consulté le 12 septembre 2015 à 16h40).

6- « Proverbes et devinettes chaoui », disponible sur :

<http://www.enag.dz/site/affcat2.php?id_liv=301&id=14/>, (consulté le 14-12-2015 à 16h : 41).

7- Roda P, Roberts et Maurice Pergnier, « L'équivalence en traduction », Meta : Journal des traducteurs, Meta: translator's journal, journal, [en ligne], vol 32, n°4, 1987, p392, disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/003958ar>>, (consulté le 8 septembre 2015 à 22h00).

8- SUMNER-PAULIN Catherine, « Traduction et culture: quelques proverbes africains traduits », Meta : Journal des traducteurs, Meta: translator's journal [en ligne], 1995 vol.40, n°4, p549, disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/003808ar>>, (consulté le 8 septembre 2015 à 17 :43).

9- « Traduction et Equivalence : état de la question », site de la bibliothèque de l'université de Laval [en ligne], disponible sur : <<http://www.thesesulaval.ca>>, (consulté le 12 septembre 2015 à 17h30).

5- Sites web et blog

1- <http://www.proverbes-français.fr>, (consulté le 01/03/2016 à 13h : 51).

2- Regard sur Médéa, « Proverbes de l'Algérie et du Maghreb », décembre 2008, <<http://regardsurmedea.blogspot.com/2008/12/proverbes-de-lalgrie-et-du-maghreb.html>>. (Consulté le 16-12-2015 à 14h).

3-<http://www.vitamedz.org/biographie-de-hadj-kadda-boutarene/Articles-527-1593-32.html>, (consulté le 11-02-2016 à 14 :44).

Glossaire

Glossaire
Français/ arabe

Terme		Traduction
	A	
Adaptation		تكيف
Ambigüité		لبس
Ancêtres		أجداد – أسلاف
	C	
Calque		نسخ
Civilisation		حضارة
Communauté		مجتمع
Concept		مفهوم عام
Connaissances extralinguistiques		معارف غير لغوية
Connotation		إيحاء
Conseils empiriques		نصائح تجريبية
Convergence linguistique		تقارب لغوي
Corpus		مدونة
Correspondance		تقابل
	D	
Dialecte		عامية - لهجة
Dicton		قول
	E	
Emprunt		اقتراض
Equivalence		تكافؤ
Equivalence dynamique		تكافؤ ديناميكي
Equivalence formelle		تكافؤ حرفي
Etoffement		زيادة/ إضافة
Explicite		تصريحي

Expression Idiomatique		اصطلاح لغوي
Expression populaire		تعبير شعبي
	F	
Folklore		فلكلور - معتقدات شعبية
Héritage		موروث
	I	
Identité culturelle		هوية ثقافية
Implicite		ضمني
	L	
Langue d'arrivée		لغة منقول إليها
Langue de départ		لغة منقول منها
Langue populaire		لغة عامية
	M	
Maintien		محافظة
Maxime		حكمة
Mémoire		ذاكرة
Modulation		تطويع
Mythologie		ميثولوجيا (العلم الذي يدرس الأساطير)
	N	
Nation		أمة
	O	
Orateur		قائل
	P	
Patrimoine culturel		تراث الثقافي
Procédés directs		أساليب مباشرة
Procédés obliques		أساليب غير مباشرة (ملتوية)
Proverbe		مثل
	R	
Recueil		ديوان

	S	
Sentence		حكمة
Stylistique comparée		أسلوبية مقارنة
	T	
Traditions		تقاليد
Transcription		تدوين
Transfert		نقل
Transposition		إبدال
Transposition facultative		إبدال اختياري
Transposition obligatoire		إبدال إجباري
	U	
Usage commun		استعمال مشترك
	V	
Valeur culturelle		قيمة ثقافية

Arabe/français :

ترجمته	المصطلح
	أ
Littérature populaire	أدب الشعبي
Métaphore	استعارة
Mythe	أسطورة
	ت
Tradition	تقاليد
Culture populaire	ثقافة شعبية
	ج
Génération	جيل
	ح
Conte populaire	حكاية شعبية
Sagesse populaire	حكمة شعبية
	خ
Mythe	خرافة
Fable	خرافة ذات مغزى
	ر
Vision du monde	رؤية العالم
	س
Trait culturel	سمة ثقافية
Contexte	سياق
	ش
Peuple	شعب
	ع
Coutumes	عادات

Expression figée		عبارة جامدة
Génie de la langue		عبقرية اللغة
Rhétorique		علم البيان
Sémantique		علم معاني الكلمات
	ك	
Métonymie		كناية
	ل	
Linguistique		لسانيات
	م	
Signification		معنى
Héritage culturel		ميراث ثقافي
	ن	
Texte original		نص أصلي
Théorie		نظرية
	و	
Unité de traduction		وحدة الترجمة

Table des matières

Dédicaces	
Remerciements	
Introduction générale	I
 Partie théorique	
Chapitre I : Aperçu général sur les proverbes	
Introduction partielle.....	06
I-1- Définition et origine des proverbes.....	06
I-1-1- Définition du proverbe dans les dictionnaires de langue.....	06
I-1-2- Définition du proverbe dans les ouvrages et recueils des proverbes.....	07
I-2- Caractéristiques des proverbes populaires.....	08
I-3- La différence entre un proverbe et d'autres formes d'expression populaire.....	10
I-3-1- La différence entre proverbe et dicton.....	10
I-3-2- La différence entre proverbe et maxime.....	11
I-3-3- La différence entre proverbe et expression proverbiale.....	11
I-4- Les proverbes populaires algériens.....	12
Conclusion partielle.....	14
 Chapitre II : Les approches théoriques dans la traduction des proverbes	
Introduction partielle.....	16
II-1- L'utilité de la traduction au profit des proverbes.....	16
II-1-1- Traduction et équivalence.....	16
II-1-1-1- Processus de la traduction.....	17
II-1-1-2- L'Equivalence.....	18
II-1-2- La traduction des proverbes.....	19
II-2- Les approches de la traduction.....	21
II-2-1- L'équivalence chez Eugène Nida.....	21
II-2-1-1- L'Equivalence formelle.....	22
II-2-1-2- L'Equivalence dynamique.....	22
II-2-2- L'approche de la stylistique comparée de Vinay et Darbelnet.....	23
II-2-2-1- Les procédés directs.....	23
1) l'emprunt.....	24

2) Le calque	24
3) La traduction littérale	24
II-2-2-2- Les procédés obliques	24
1) La transposition.....	24
2) La modulation	25
3) L'équivalence.....	25
4) L'adaptation.....	26
Conclusion partielle.....	26

Partie pratique

Chapitre III: Présentation du corpus

Introduction partielle.....	28
III-1- Biographie de l'auteur du recueil	28
III-2- Présentation de l'ouvrage.....	30
III-3- La méthodologie adoptée par l'auteur dans la présentation des proverbes.....	30
Conclusion partielle.....	33

Chapitre IV: Etude analytique et critique du corpus

Introduction partielle.....	35
IV-1- Présentation de la méthode d'analyse.....	35
IV-2- L'analyse.....	36
IV-2-1- Première catégorie : Exemples des proverbes traduits par équivalence dynamique... ..	36
IV-2-2- Deuxième catégorie : Exemples des proverbes traduits par équivalence formelle.....	45
IV-2-3- Troisième catégorie : Exemples des proverbes traduits en se basant sur les procédés de Vinay et Darbelnet.....	54
Conclusion partielle.....	58
- Conclusion Générale	61

- Bibliographie

- Glossaire Français/Arabe- Arabe/Français

- Annexes

- Résumé : - En français

- En arabe

Résumé en langue française

Cette étude a pour objet d'étudier le concept de l'équivalence dans la traduction des proverbes. Nous avons porté une étude analytique sur un nombre de proverbes tirés de notre corpus : « Proverbes et dictons populaires algériens » de Kadda BOUTARENE. Pour cela nous avons formulé cette problématique : Quels sont les problèmes que rencontre un traducteur lors de la traduction des proverbes populaires ? Afin de répondre à cette question et d'autres, nous avons divisé notre travail en quatre chapitres. Le premier est intitulé : « Aperçu général sur les proverbes. Le deuxième chapitre est intitulé : « Approches théoriques dans la traduction des proverbes ». Le troisième chapitre est intitulé : « Présentation du corpus ». Le quatrième chapitre est intitulé : « Etude analytique et critique du corpus ». Nous avons fait une analyse sur un nombre d'exemples en se basant sur l'équivalence dynamique et formelle d'Eugene Nida et sur les procédés directs et obliques de Vinay et Darbelnet. A la suite de notre recherche, nous avons constaté que le problème qui s'avère lors de la traduction des proverbes populaires se trouve sur le plan culturel. De plus, la traduction des proverbes s'oriente beaucoup plus à l'équivalence dynamique, il n'est pas toujours évident de transmettre le vécu et la façon de penser d'un peuple avec fidélité. Nous pouvons dire que cette étude nous a permis de découvrir un aspect de notre littérature populaire qui se trouve dans les proverbes. Ces derniers représentent une des tenaces culturelles qui reflète la mentalité des peuples et représente leurs habitudes et leurs croyances.

ملخص باللغة العربية

تطرقنا في بحثنا هذا إلى دراسة التكافؤ في ترجمة الأمثال الشعبية، وهي دراسة تحليلية نقدية لمجموعة من الأمثال المتواجدة في مدونتنا « Proverbes et dictons populaires algériens » لقادة بوتاران. ولهذا الغرض طرحنا الإشكالية الرئيسية التالية: ما هي العراقيل التي تواجه المترجم في ترجمة الأمثال الشعبية؟ وللإجابة على هذه الإشكالية والتساؤلات الأخرى التي طرحناها في مذكرتنا، قمنا بتقسيم بحثنا إلى أربعة فصول: الأول تحت عنوان: "نظرة عامة حول الأمثال". الفصل الثاني يحمل عنوان: "الأساليب النظرية في ترجمة الأمثال". خصصنا الفصل الثالث إلى تقديم مدونة بحثنا. وأخيرا الفصل الرابع تحت عنوان "دراسة تحليلية ونقدية للمدونة". إذ قمنا بدراسة مجموعة من الأمثال وذلك بتطبيق نظرية التكافؤ الديناميكي والتكافؤ الحرفي لنيدا، وأيضا أساليب الترجمة لفيني وداربلني. توصلنا من خلال تحليلنا لهذه الأمثال أن الصعوبة التي تواجه المترجم في ترجمة هذا النوع من الأدب تكمن أساسا في البعد الثقافي، وبذلك فعلى المترجم أن يتحرر من النص الأصلي وإيجاد مكافئات في اللغة والثقافة الهدف، وذلك من أجل إرضاء القارئ وضمان فهمه للمثل بجميع خلفياته الثقافية. فالترجمة بإيجاد مكافئ ديناميكي تهدف لإيصال المعنى وليس الكلمة. وفي الأخير نستطيع القول أن هذه الدراسة سمحت لنا بالتعرف على الأدب الشعبي الذي يتمثل في الأمثال الشعبية والتي بدورها تمثل أحد الركائز الثقافية لكل أمة.

Annexes